

Conseiller un enfant chrétien

Principes pour aider les enfants convertis
à grandir en Christ.



A E E

ASSOCIATION POUR
L'ÉVANGÉLISATION
DES ENFANTS®

Dr Sam Doherty

Une série de manuels de formation pour ceux qui travaillent parmi les enfants :

Connaître le plan de Dieu pour les enfants
Évangéliser les enfants
Enseigner une leçon biblique
Conduire un enfant à Christ
Aider l'enfant à grandir dans la foi
Conseiller un enfant chrétien

Ce livre doit être distribué gratuitement – vente interdite.

Les citations bibliques sont extraites de la Bible dite la Colombe
© Société Biblique Française 1978.
Avec l'aimable autorisation de la Société biblique française.

Publié par l'**Association pour l'Évangélisation des Enfants**
C.E.F. Specialized Book Ministry

Assister les évangélistes parmi les enfants à travers le monde
PO Box 308, Lisburn, BT28 2YS, Irlande du Nord, GB

© Février 2011 Tous droits réservés

© Juin 2013 version française Tous droits réservés.

Table des matières

Introduction

Chapitre 1 :

L'importance de conseiller les enfants convertis	1
Que signifie « conseiller » ?	1
Les enfants convertis ont souvent besoin d'aide individuelle et de conseils	2
Conseiller : une partie importante de votre ministère	3
Le besoin de conseillers	4
L'aide du Saint-Esprit	5

Chapitre 2 :

Se préparer à conseiller les enfants convertis	6
Réaliser que ces enfants ont des problèmes	6
Connaître leurs difficultés et leurs besoins	6
Apporter des réponses à leurs problèmes	7
Prendre le temps de conseiller	9
Saisir les occasions de conseiller	9

Chapitre 3 :

Principes à suivre quand on conseille des enfants convertis	11
Utiliser les moyens que Dieu met à notre disposition pour aider l'enfant	11
Avant de conseiller et d'aider, identifier le besoin	13
S'assurer que l'enfant est vraiment né de nouveau	13
Considérer tout problème comme important	14
Aider l'enfant à trouver la réponse lui-même	15
L'enfant doit répondre à ce que Dieu lui dit dans sa Parole	15
Continuer à aider l'enfant par un travail de suite régulier	16

Chapitre 4 :

Conseiller en six étapes	17
Mettre l'enfant à l'aise	17
Identifier son problème	18

Lui poser deux questions	18
Lui montrer un verset biblique.....	19
Lui demander ce qu'il veut faire	19
Travail de suite	20

Chapitre 5 :

Les deux problèmes majeurs des enfants convertis	21
Le problème du péché	22
Le problème de l'assurance du salut	23

Chapitre 6 :

Problèmes précis auxquels les enfants convertis ont à faire face et comment les aider	25
Première partie : Problèmes spirituels	27
Deuxième partie : Problèmes moraux	47
Troisième partie : Problèmes familiaux	61
Quatrième partie : Problèmes avec d'autres enfants	73
Cinquième partie : Problèmes à l'école	81

Chapitre 7 : Questions pour discuter sur le thème :

« Conseiller les enfants convertis »	86
---	-----------

INTRODUCTION

Les enfants convertis ont souvent de nombreuses questions et différents problèmes. C'est notre responsabilité et notre privilège de leur apporter, du mieux que nous pouvons, des réponses à leurs interrogations et des solutions à leurs difficultés à partir de la Parole de Dieu.

Ceux qui travaillent parmi les enfants peuvent répondre à ce besoin de deux manières :

- Premièrement, tandis qu'ils s'adressent au groupe d'enfants dont ils ont la responsabilité. Alors qu'ils leur transmettent la Parole de Dieu et l'appliquent à la vie des enfants convertis, ils leur donnent le lait spirituel (*1 Pierre 2.2*) et la viande spirituelle (*Hébreux 5.14*) dont ils ont besoin afin qu'ils la comprennent et l'assimilent pour pouvoir grandir. Le moniteur garde présent à l'esprit les problèmes auxquels les enfants d'aujourd'hui ont à faire face. Il essaie d'apporter des solutions **en leur transmettant la Parole de Dieu.**
- Deuxièmement, en plus de leur ministère d'enseignement, ceux qui travaillent parmi les enfants devraient être disponibles pour passer du temps auprès des enfants convertis ayant besoin **d'aide individuelle et de conseils.** Cette étape ne remplace pas la première. C'est un prolongement et l'occasion de voir de manière plus détaillée ce qui a été enseigné. C'est aussi la possibilité d'appliquer ce qui a été appris lors de la réunion, de manière plus personnelle, à l'enfant désirant être aidé.

Nous voulons que les enfants convertis grandissent. Pour cela, ils ont besoin qu'on s'occupe d'eux. Ils doivent être nourris. Nous pouvons le faire lors de l'enseignement que nous leur apportons au Club de la Bonne Nouvelle ou à l'école du dimanche. C'est la meilleure manière de les aider à grandir. Mais nous devons toujours garder deux facteurs importants à l'esprit :

- Dans notre **enseignement**, nous devons parler des problèmes précis auxquels ils font face.

- Nous devons être prêts à **conseiller** individuellement les enfants convertis pour leur apporter des réponses claires et précises aux questions qu'ils se posent.

Les moniteurs ont vraiment besoin d'apprendre comment aider efficacement et individuellement un enfant. Beaucoup de livres ont été écrits et de nombreuses formations organisées pour apprendre à dispenser une leçon, conseiller et conduire un enfant à Christ.

Mais, en comparaison, peu d'ouvrages ont été écrits et peu d'enseignement apporté sur comment conseiller un enfant converti. Ce livre a été écrit pour essayer de combler ce manque. Il est loin d'être parfait et il y a encore beaucoup à dire sur ce sujet mais il peut nous aider à nous engager dans un ministère de conseiller.

Dans *Jean 21.15*, le Seigneur Jésus dit à Pierre : « *Prends soin de mes agneaux* ». C'est un élément vital de notre ministère. Parfois, le berger prend soin de ses agneaux tous ensemble mais, à d'autres moments, il doit s'occuper d'eux individuellement, accorder une attention particulière à ceux qui en ont besoin.

C'est le sujet de ce livre.

Que Dieu nous aide à être plus efficace dans notre ministère et dans la responsabilité qu'il nous donne: « *Faites paître le troupeau de Dieu qui est avec vous* » (*1 Pierre 5.2*).

Chapitre 1

L'importance de conseiller les enfants convertis

Dans un premier temps, nous devons comprendre ce que « conseiller » signifie et ensuite réaliser l'importance que cela devrait avoir dans notre ministère.

Que signifie « conseiller » ?

Conseiller veut simplement dire donner des conseils, aider, guider, donner des indications à quelqu'un personnellement.

Le but est tout d'abord que la personne conseillée reçoive la réponse à son problème, comprenne ce que Dieu veut qu'elle fasse et ensuite qu'elle le mette en pratique. Au final, la conséquence sera un changement chez la personne conseillée.

Galates 6.1 nous rappelle :

« Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur » (Galates 6.1).
C'est un aspect du travail de conseiller.

Notre objectif, quand nous conseillons un enfant converti qui a des problèmes, est de **rétablir** sa communion avec Dieu et de le rendre à nouveau utile à Christ dans son église. Quand vous conseillez un enfant, posez-vous la question : « Dans quelle mesure le problème de cet enfant a affecté son engagement pour Christ ? ». Travaillez ensuite jusqu'à ce que sa situation soit rétablie. Vous ne conseillez pas un enfant pour le punir ou pour mettre en lumière ses échecs mais pour l'aider, le guider et le rendre à nouveau utile pour Christ.

Comme il est dit dans *Galates 6.1*, tout cela doit être fait dans un esprit de douceur. Le conseiller doit être humble et gentil. Il ne doit pas être fier, arrogant et critique. Il ne doit jamais donner l'impression qu'il est supérieur. Au contraire, il devrait dire que lui aussi a eu des problèmes, peut-être même semblables à celui de l'enfant qui est en face de lui. Il peut lui montrer comment Dieu l'a aidé à résoudre ses difficultés.

Quand on conseille un enfant, trois étapes sont nécessaires:

- Découvrir quelles sont les difficultés de l'enfant.
- Lui montrer, à partir de la Bible, la réponse de Dieu à son problème.
- L'encourager à faire le nécessaire pour le résoudre.

Les enfants convertis ont souvent besoin d'aide individuelle et de conseils.

En général, les enfants ont davantage besoin d'aide spirituelle que les adultes. Leur expérience et leur compréhension sont plus limitées. Ils ont plus de mal à découvrir les choses par eux-mêmes, que ce soit par la lecture ou en allant à des réunions ou à des conférences.

Pour certains enfants, recevoir un enseignement en groupe n'est pas suffisant. Dans ce cadre, le moniteur a parfois du mal à répondre aux besoins multiples et variés de chaque enfant. Conseiller sous-entend une communication à double sens qui n'est pas possible dans une situation de groupe. Quand vous vous adressez à plusieurs personnes, c'est **vous** qui parlez ; elles écoutent. Mais quand vous conseillez un enfant, vous écoutez beaucoup et vous encouragez le jeune à parler afin d'expliquer son problème et formuler ses questions. Cela lui permet aussi de clarifier ses pensées et de se préparer à considérer différentes solutions. Les enfants convertis à qui vous avez affaire viennent de milieux variés, d'où une diversité de problèmes et de questions. Votre enseignement lors de vos réunions d'enfants doit donc obligatoirement être complété par des conversations individuelles afin de répondre aux besoins précis de chacun.

- L'enfant peut avoir du mal à comprendre ce qui lui est transmis dans le groupe surtout si les autres sont plus âgés, comprennent plus facilement ou viennent d'un milieu chrétien.
- Il se peut qu'il ne soit pas capable d'appliquer l'enseignement reçu à sa propre vie, sans aide **personnelle**.

- Certains de ses problèmes ou questions précis ont besoin de réponses en tête à tête.
- L'enfant vient peut-être d'un foyer chrétien mais, pour une raison ou une autre, il a du mal à communiquer avec ses parents ou avec le pasteur. Il se confiera alors plus facilement à un moniteur qu'il connaît, aime et en qui il a confiance.
- S'il vient d'un foyer non chrétien, il ne peut y recevoir aucune aide spirituelle.
- Il est possible que sa famille adhère à une autre religion ou appartienne à une secte.

Conseiller : une partie importante de votre ministère

Conseiller individuellement les enfants convertis est donc un aspect important de votre ministère et vous devez chercher des occasions de le faire.

Les enfants qui ont placé leur confiance en Christ ont souvent des questions sur leur marche avec le Seigneur même s'ils reçoivent un bon enseignement à l'école du dimanche, au Club de la Bonne Nouvelle ou à la maison.

Voici quelques-unes des difficultés qu'ils rencontrent :

- L'assurance de leur salut et leur situation devant Christ.
- Le péché dans la vie chrétienne.
- La pression et l'opposition de la part des membres de leur famille et de leurs amis qui ne sont pas chrétiens.
- L'œuvre du Saint-Esprit chez le croyant.
- Le retour de Christ.
- La mort.
- La conduite chrétienne.
- etc.

Beaucoup d'adultes qui se sont convertis enfants témoignent de l'importance de l'aide individuelle reçue de la part d'un ami, d'un moniteur ou d'un parent au début de leur vie chrétienne. De nombreux

enfants convertis ont des problèmes spirituels d'une manière ou d'une autre. Apporter des réponses à ces questions à partir de la Parole de Dieu pendant les réunions fait partie des responsabilités du moniteur. Mais une aide spécifique individuelle est également souvent nécessaire. C'est le rôle du conseiller.

Si vous n'apportez pas (ou ne proposez pas d'apporter) à l'enfant l'aide personnelle dont il a besoin et qu'il attend, il se peut qu'il ne la reçoive de personne et ne trouve jamais les réponses à ses questions qui peuvent empirer. Les problèmes ne se résolvent pas tout seuls. En général, ils s'aggravent et, plus tard, il faudra plus de temps pour les régler, si toutefois cela est possible.

Le besoin de conseillers

Aimeriez-vous aider les enfants convertis en étant leurs conseillers ?

Si Dieu vous a donné ce fardeau et si vous êtes prêt à apprendre à être un conseiller, alors il pourra vous utiliser et il se servira de vous comme guide spirituel des enfants avec qui vous êtes en contact et qui ont besoin d'une aide individuelle.

Même si vous êtes encore jeune, vous pouvez être grandement utilisé dans ce ministère. Il se peut que les enfants parlent plus facilement avec vous qu'avec quelqu'un de plus âgé. Ils pensent peut-être que, comme vous êtes jeune, vous comprendrez mieux leurs problèmes et pourrez les régler plus facilement avec eux (*1 Timothée 4.12*). La jeunesse peut être un plus et non un handicap.

L'aide du Saint-Esprit

Souvenez-vous toujours que, quand vous conseillez un enfant, vous n'êtes pas seul. Dieu est avec vous, prêt à vous aider. Jacques écrit :

« Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous libéralement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée » (Jacques 1.5).

Méditez aussi les promesses de Dieu que nous trouvons dans sa Parole :

« *Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun* » (Hébreux 4.16).

« *Car je vous donnerai une bouche et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront résister ou contredire* » (Luc 21.15).

Souvenez-vous surtout de ces deux grandes vérités :

- Dans *Esaië 9.5*, le Seigneur Jésus est appelé « Conseiller ». Un de ses principaux ministères fut et est toujours de conseiller, guider et diriger son peuple sur le plan personnel. Il utilise souvent des gens pour cela et vous pourriez être l'un d'entre eux.

- Dans *Jean 14.16-17*, le Seigneur Jésus promet à ses disciples de leur envoyer un autre consolateur ou conseiller. Le mot grec utilisé est « *paraclete* » qui signifie « celui qui vient aider ». Le mot traduit par « un autre » signifie « un autre de la même sorte ». Le Saint-Esprit est donc venu à la place de Christ pour conseiller, aider et diriger le peuple de Dieu comme le Seigneur Jésus l'avait fait quand il était sur la terre. Conseiller est donc aujourd'hui l'œuvre du Saint-Esprit et ne peut pas se faire efficacement sans lui. Mais il est désireux et capable de vous aider quand vous vous engagez dans ce ministère. Il travaille souvent au travers de gens comme vous et moi et nous utilise pour accomplir ses plans dans la vie d'autres personnes.

Chapitre 2

Se préparer à conseiller les enfants convertis

Si vous vous préparez à exercer un ministère de conseiller parmi les enfants, vous devez passer par plusieurs étapes.

Réaliser que ces enfants ont des problèmes

Il est bon de réaliser que d'avoir placé sa confiance en Christ ne règle pas tous les problèmes de l'enfant. En fait, de nouvelles difficultés apparaissent. *Galates 5.17* parle d'un champ de bataille.

« *Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair ; ils sont opposés l'un à l'autre, afin que vous ne fassiez pas ce que vous voudriez.* »

Dans *Romains 7.14-25*, Paul décrit cette lutte dans sa propre vie chrétienne.

Tout conseiller potentiel doit donc admettre que les enfants convertis ont des besoins et des problèmes précis et qu'il doit les aider à les résoudre. Bien sûr, il peut le faire alors qu'il apporte un enseignement au groupe mais aussi en conseillant individuellement les enfants qui ont besoin de son aide et la désirent.

Connaître leurs difficultés et leurs besoins.

Il y a plusieurs façons de connaître les enfants convertis et de découvrir leurs difficultés et leurs besoins.

- **Ecouter** l'enfant quand il vous parle ou qu'il parle à d'autres personnes.
- **Demander** à d'autres moniteurs et parents quels problèmes ils rencontrent avec leurs enfants.

- **Se souvenir** des difficultés que vous aviez rencontrées si vous vous êtes convertis enfant.
- **Réaliser** que certains problèmes des enfants sont semblables à ceux que vous ou d'autres adultes rencontrent.

Les enfants convertis peuvent avoir plusieurs sortes de difficultés. Un exemple de chaque catégorie sera étudié plus loin dans le livre.

- 1- problèmes spirituels
- 2- problèmes moraux
- 3- problèmes familiaux
- 4- problèmes avec d'autres enfants
- 5- problèmes à l'école

Apporter des réponses à leurs problèmes

Une fois les besoins des enfants identifiés, il s'agit de les aider. Cela peut être fait de quatre manières différentes :

- **Au cours de la réunion habituelle**
Une des raisons principales pour laquelle les enfants convertis viennent vers le moniteur pour lui demander de l'aide est qu'ils n'ont pas reçu la réponse à leurs questions pendant les réunions d'école du dimanche ou du Club de la Bonne Nouvelle. Il est donc important de traiter ces problèmes dans le cours de vos leçons régulières en vous servant de la Parole de Dieu. A chaque séance, la vérité à souligner doit être bien expliquée et appliquée à leur vie quotidienne en mentionnant les problèmes possibles.
- **En étant prêt à conseiller les enfants**
Il est important d'être disponible pour s'entretenir avec les enfants afin de les aider. A un moment ou l'autre de la réunion, mentionnez-leur que vous êtes prêt à le faire. Dites-leur précisément où et comment ils peuvent parler avec vous. Donnez-leur une heure et un endroit où vous pouvez vous rencontrer. S'il s'agit d'une réunion régulière (toutes les

semaines, par exemple), ne le faites pas chaque fois. Mais les enfants doivent savoir que vous êtes disponible. Rappelez-leur souvent.

Voilà un exemple de ce que vous pourriez dire au cours de la réunion :

« Tu as accepté Christ mais tu as une question qui te préoccupe ; si tu veux en parler avec moi, viens me voir après la réunion. Je serai là (indiquer un endroit). Nous pourrions en discuter ensemble. »

Soyez ensuite prêt à prendre le temps de parler avec l'enfant qui vient vers vous.

➤ **Par un contact personnel**

Apprenez à connaître chaque enfant converti personnellement. Sachez où il habite, renseignez-vous sur ses loisirs, ce qu'il aime faire. Sans manifester de favoritisme, montrez-lui que vous vous intéressez à lui.

Vous aurez ainsi des occasions d'aider les enfants en dehors du Club de la Bonne Nouvelle ou de l'école du dimanche. Les meilleurs moments pour conseiller les enfants apparaissent lors de contacts et de conversations au cours de la semaine. Ils viendront naturellement si vous avez de bons rapports avec eux.

Si vous voyez qu'un enfant a des problèmes dans sa vie chrétienne ou si vous constatez peu de fruits dans sa vie, cherchez une occasion de parler avec lui. Demandez-lui, par exemple, de rester un moment après la réunion quand les autres enfants seront partis ou cherchez un autre moment pour vous rencontrer pendant la semaine et discuter ensemble.

De même, les parents chrétiens peuvent chercher une occasion pour parler avec leur fils ou leur fille qui a accepté Christ s'ils voient qu'il ou elle semble avoir un problème.

➤ **Par la prière**

L'enfant converti a besoin de vos prières plus que de tout autre chose. Paul priait de trois manières différentes pour ceux qui s'étaient convertis à Thessalonique :

- Il priait pour chacun personnellement.

« Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous, et faisons mention de vous dans nos prières » (1 Thessaloniens 1.2).

- Il priait de manière précise.
« Que le Seigneur fasse abonder et déborder votre amour les uns pour les autres et envers tous les hommes, à l'exemple de celui que nous avons pour vous » (1 Thessaloniens 3.12).
- Il priait sans cesse.
« Nuit et jour, nous lui adressons de très instantes supplications, afin de voir votre visage et de suppléer à ce qui manque à votre foi » (1 Thessaloniens 3.10).

Prendre le temps de conseiller

Conseiller n'est pas simplement avoir une conversation en tête à tête avec un enfant non converti désirant accepter Christ comme son Sauveur et Seigneur. C'est beaucoup plus. Comme nous l'avons vu, c'est aussi aider un enfant à avancer dans la vie chrétienne, répondre à ses questions, solutionner ses problèmes et lui montrer comment le Seigneur Jésus-Christ peut satisfaire tous ses besoins et l'aider dans chacune de ses difficultés.

En conséquence, quand vous faites le planning de vos réunions, assurez-vous d'avoir le temps, après la rencontre, d'aider et de conseiller les enfants convertis qui ont des interrogations et des problèmes. Ne vous dépêchez pas de partir dès que tout est fini. Ne donnez pas non plus aux enfants l'impression que vous êtes pressé de vous en aller. Qu'ils sachent que vous avez du temps pour eux.

Saisir les occasions de conseiller

L'opportunité de conseiller un enfant converti peut survenir de plusieurs façons différentes :

- Après une réunion lors de laquelle vous avez dit clairement que vous étiez disponible pour aider ceux qui le désirent, un enfant vient vers vous. C'est lui qui fait le premier pas.
- Vous sentez qu'un enfant a besoin d'assistance et vous allez vers lui, proposant votre aide. Dans ce cas, c'est vous qui faites le premier pas, ouvrant la conversation sur le sujet qui, vous semble-t-il, est important pour lui. Il peut alors réclamer vos conseils.
- Au fil du temps, vous avez acquis un bon contact avec l'enfant avec qui vous avez tout naturellement des conversations sur différents sujets et problèmes. Cela sous-entend confiance et respect de la part de l'enfant.

Chapitre 3

Principes à suivre quand on conseille des enfants convertis

Quand on conseille un enfant converti, plusieurs principes de base sont à comprendre et respecter.

Utiliser les moyens que Dieu met à notre disposition pour aider l'enfant

A la base, conseiller c'est partager avec l'enfant ce que Dieu vous a appris. Il a mis d'importantes ressources à votre disposition dans lesquelles vous pouvez puiser quand vous conseillez les enfants convertis. Il ne vous laisse pas faire ce travail sans aide.

Voici quelques-uns de ces moyens :

➤ **Dieu vous guidera et vous donnera sa sagesse**

Si vous êtes en communion intime avec le Seigneur, il vous dirigera et vous montrera ce que vous devez dire à l'enfant qui a besoin de votre aide.

« Combien est bonne une parole dite à propos ! » (Proverbes 15.23b).

Tout chrétien né de nouveau a la sagesse et la puissance de Dieu à sa disposition quand il conseille quelqu'un. Bien sûr, ceux qui ne connaissent pas Christ ne peuvent pas donner de conseils spirituels. Mais vous qui savez, en tant que chrétien, que cette sagesse divine est à votre portée, pouvez dépendre du Seigneur et lui demander de vous donner les bonnes paroles au bon moment.

« Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous libéralement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée » (Jacques 1.5).

➤ **La parole de Dieu**

Dieu a donné les réponses aux problèmes des enfants dans sa Parole. Aidez-les à les trouver dans la Bible en vous servant des versets appropriés. Si vous avez pris le temps d'étudier les Ecritures et d'en mémoriser certaines parties, vous pouvez être sûr que le Saint-Esprit « *vous rappellera tout ce que moi (Christ) je vous ai dit* » (Jean 14.26) et qu'au moment où vous en aurez besoin, les paroles adéquates vous seront données (Actes 1.8 ; 1 Corinthiens 2.13).

➤ **Votre propre expérience**

Alors que Dieu travaille dans sa vie, tout chrétien engrange de plus en plus d'expériences sur ses façons de travailler. Ainsi, quand vous conseillez, vous pouvez témoigner de ce que vous avez vécu, de la manière dont Dieu vous a aidé dans des situations semblables à celle que traverse l'enfant à qui vous vous adressez.

Votre témoignage personnel l'aidera beaucoup et il comprendra que son problème n'est pas unique. De même que Dieu vous a aidé, il peut le faire pour aussi pour l'enfant. Il réalisera que vous ne le condamnez pas pour ses échecs et ses manquements, que vous pouvez vous identifier à lui.

➤ **Le Saint-Esprit qui vit en vous**

C'est l'Esprit de Dieu qui est le véritable **Conseiller**. Il vit en vous et en l'enfant converti à qui vous parlez. Il vous donnera la capacité nécessaire d'accomplir ce ministère. Il aidera aussi l'enfant à comprendre ce que vous lui dites et à obéir aux commandements de Dieu. Dépendez de lui avec calme et confiance alors que vous conseillez. Il vous donnera de la sagesse et éclairera le jeune à qui vous parlez.

Terminez par la prière, remettant l'enfant et son problème au Seigneur. Nous avons tous besoin de continuer à apprendre. Nous n'en saurons jamais assez sur les questions que se posent les enfants et leurs réponses. Profitons donc de toutes les occasions pouvant élargir notre expérience et de toutes les formations à notre disposition pour puiser dans les ressources de Dieu.

Avant de conseiller et d'aider, identifier le besoin

Voici quelques domaines dans lesquels l'enfant converti a souvent des problèmes :

- Problèmes se rapportant au péché
- Problèmes dans les relations humaines : dans la famille, à l'école, avec les amis.
- Problèmes liés à la vie chrétienne : comment témoigner, comment lire la Bible, comment prier etc.
- Questions que se pose l'enfant concernant l'assurance de son salut, ses doutes, ce qui est confus dans son esprit, etc.

Vous ne pouvez pas aider un enfant converti si vous ne savez pas ce qui le préoccupe. Quelquefois c'est clair ; la raison pour laquelle il vient vous parler est évidente. D'autres fois, c'est plus difficile à déterminer. Vous avez besoin de lui poser des questions pour identifier ce qui le tracasse. Demandez-lui pourquoi il veut vous voir puis écoutez attentivement ce qu'il vous dit. Soyez patient ! Soyez sûr de connaître le problème avant de lui en donner la solution. **La première difficulté apparente exprimée par l'enfant en cache peut-être une autre plus profonde.**

Il se peut que l'enfant soit mal à l'aise ou gêné. Il pourrait craindre votre réaction face à son problème. C'est surtout vrai s'il s'agit d'un péché pour lequel il se sent honteux. Attention de ne pas porter de jugement ou d'avoir une attitude de supériorité. Soyez toujours gentil et accessible. L'amour et la compréhension sont très importants. L'enfant doit constamment se sentir accepté.

S'assurer que l'enfant est vraiment né de nouveau

Un enfant qui dit avoir accepté Christ peut l'avoir fait de manière superficielle sous l'influence et la pression d'un moniteur manquant de sagesse. Celui-ci peut avoir joué sur les émotions et même la peur pour pousser l'enfant à prendre une décision pour laquelle il n'était spirituellement pas prêt. En conséquence, l'enfant peut ne pas être

converti et ne peut pas être suivi et nourri comme s'il l'était. Il doit d'abord être vraiment né de nouveau.

Avant donc de conseiller l'enfant, ayez la sagesse de vous assurer qu'il a bien accepté Christ comme son Sauveur et Seigneur. Demandez-lui quand il a pris cette décision, comment il sait avec certitude qu'il est sauvé, si des choses ont changé dans sa vie. Il peut ne pas se souvenir de la date exacte de sa conversion surtout s'il est très jeune. Ne pas savoir quand c'est arrivé ne veut pas dire que ce n'est pas arrivé !

Le problème profond de l'enfant peut donc être qu'il n'est pas sauvé. C'est la première difficulté à résoudre. Ne tenez pas pour acquis qu'il connaît Christ. Déterminez d'abord s'il a vécu une conversion authentique, puis parlez avec lui de ses interrogations.

Alors que vous le conseillez, vous pourriez découvrir que l'enfant a fait une fausse profession de foi. Peut-être n'y a-t-il eu de sa part ni vraie repentance, ni foi. Il se peut qu'il n'ait pas été sincère ou qu'il n'ait pas bien compris. Si vous avez des doutes, demandez-lui : « As-tu vraiment placé ta confiance en Christ seul, lui as-tu demandé de te sauver ou as-tu juste fait une petite prière qui ne voulait pas dire grand-chose ? » ou « Es-tu sûr que tu as reçu Jésus-Christ dans ta vie et que tu es un enfant de Dieu ? »

Si ses réponses montrent qu'il n'est pas véritablement né de nouveau, montrez-lui le chemin du salut et, s'il désire alors sincèrement accepter Christ, donnez-lui l'occasion de le faire.

Considérer tout problème comme important

Ecoutez attentivement ce que vous dit l'enfant. Donnez-lui toute votre attention. Ne traitez pas son problème comme s'il n'était pas important mais prenez le temps de le régler. Derrière la première question s'en trouve peut-être une autre plus essentielle dont il n'a pas parlé tout de suite. S'il voit que cela vous intéresse et s'il a confiance en vous, il s'ouvrira davantage.

A des questions honnêtes donnez des réponses honnêtes. Si vous ne connaissez pas la réponse, dites-le à l'enfant et précisez-lui que vous allez chercher la réponse pour la lui donner.

Aider l'enfant à trouver la réponse lui-même

Très souvent, les questions que vous lui poserez l'aideront à découvrir par lui-même les bonnes réponses. C'est la meilleure méthode. **Plutôt que de lui dire directement ce qu'il faut faire, donnez-lui les principes bibliques correspondant à son problème** pour qu'il voie de lui-même comment il doit réagir.

Evitez les remarques du style :

- « Arrête d'aller au cinéma ! »
- « Ne regarde pas telle ou telle émission à la télé ! »
- « Lis ta Bible pendant dix minutes puis prie durant dix minutes tous les matins ! »
- « Fais tes devoirs le vendredi soir ou le samedi pour ne pas avoir à les faire le dimanche ! »

Enseignez à l'enfant les principes donnés par Dieu dans sa Parole et aidez-le à découvrir par lui-même ce qu'il devrait faire sur la base de ces instructions divines.

L'enfant doit répondre à ce que Dieu lui dit dans sa Parole

Aidez-le à réaliser que, s'il veut vaincre ses difficultés, il doit y avoir une réponse de sa part. Montrez-lui dans la Bible ce que Dieu attend de lui. La décision finale repose sur lui mais vous pouvez l'encourager.

Exemples :

- S'il a un problème avec le péché, Dieu veut que l'enfant le lui confesse et il a promis de lui pardonner (*1 Jean 1.9*).

- Dieu peut simplement attendre de l'enfant de lui remettre une situation dans la prière et de lui faire confiance pour avoir à une solution.
- L'enfant a peut-être besoin de demander à Dieu de l'aider à agir pour résoudre son problème, par exemple afin de se lever plus tôt le matin pour prendre le temps de lire la Bible et de prier.

Ainsi, discutez avec l'enfant des décisions qu'il doit prendre. Encouragez-le à intercéder à ce sujet. Priez avec lui et pour lui. Demandez à Dieu de l'aider et de le bénir dans cette situation-là.

Continuer à aider l'enfant par un travail de suite régulier

Voici plusieurs étapes pour encourager l'enfant dans la décision qu'il a prise :

- Soulignez le ou les verset (s) dont vous vous êtes servi dans sa Bible ou écrivez-les sur un papier que vous lui donnerez.
- Donnez-lui des livres ou des brochures pouvant l'aider.
- Apportez un enseignement sur le sujet qui le préoccupe lors des réunions d'école du dimanche ou du Club de la Bonne Nouvelle qu'il fréquente.
- Parlez avec lui de temps en temps pour voir où il en est. Votre intérêt l'encouragera dans sa marche avec le Seigneur. Allez lui rendre visite chez lui.
- S'il habite loin, écrivez-lui.
- Ne parlez à personne de ce qu'il vous a dit en privé. Savoir que vous racontez ses secrets à d'autres le blesserait (sauf si cela relève de la protection de l'enfant).
- Et surtout, priez pour lui spécifiquement et régulièrement. Dites à l'enfant que vous continuerez à le faire jusqu'à ce que son problème soit résolu. (*Galates 6.2*).

Chapitre 4

Conseiller en six étapes

Quand on conseille un enfant, qu'il soit converti ou non, il peut être utile d'avoir un plan à suivre. Cela ne veut pas dire qu'il faut le suivre à la lettre. Des circonstances peuvent se présenter, des questions être posées ou des idées vous venir à l'esprit qui vont vous pousser à vous écarter de ce plan. Mais il est bon d'avoir un modèle de base quant à ce qu'on peut faire et les étapes à franchir.

Mettre l'enfant à l'aise

L'enfant peut être nerveux ou embarrassé. Il peut être sensible ou craindre votre réaction à ce qu'il va dire. Il n'est pas sûr de ce qui va se passer.

- Souriez et dites-lui que vous êtes heureux qu'il soit venu vous parler.
- Pour commencer, posez-lui quelques questions auxquelles il pourra répondre facilement, pour lui permettre d'être plus à l'aise.
 - Comment ça marche à l'école ?
 - Fais-tu toujours partie de ton équipe de football ?
 - Aimes-tu aller au Club de la Bonne Nouvelle ?
- Dès le départ, montrez à l'enfant que vous êtes « de son côté ». L'expression de votre visage doit manifester que vous voulez le comprendre quoi que soit son problème.
- Ne lui donnez jamais l'impression que vous êtes supérieur ou que vous le jugez. Votre attitude est très importante.

Identifier son problème

Le moyen le plus évident de le faire est de demander à l'enfant pourquoi il veut vous rencontrer.

Ecoutez bien sa réponse. Ne réagissez pas trop rapidement. Ne lui donnez pas l'impression que vous n'avez pas beaucoup de temps à lui consacrer. On n'a pas envie de discuter avec des gens pressés.

Soyez patient. Il se peut que vous ne puissiez pas identifier le problème tout de suite. Continuez à parler et à **écouter**. Le véritable problème va probablement faire surface. Si vous pensez avoir découvert la difficulté de l'enfant, passez à l'étape suivante.

Lui poser deux questions

Deux points sont à éclaircir avant de commencer à conseiller l'enfant. La réponse à ces deux questions vous aidera à mieux comprendre la position de l'enfant et ses problèmes et vous guidera pour savoir comment agir. Il faut le faire avant de l'aider à résoudre ses difficultés.

- Cherchez à savoir si l'enfant est vraiment converti.
S'il ne l'est pas, c'est son problème de base. Il est donc important de le vérifier. Ne considérez pas comme allant de soi que l'enfant a placé sa confiance en Christ. Demandez-lui s'il l'a fait, quand et quelles en ont été les conséquences. Ecoutez bien ses réponses.
- Cherchez à savoir si l'enfant a l'assurance de son salut.
S'il ne l'a pas, c'est peut-être la véritable cause de son problème, comme c'est le cas pour beaucoup d'enfants. Avant d'aller plus loin, il est bon de clarifier ce point. Demandez-lui s'il sait qu'il est sauvé. Si la réponse est négative, montrez-lui comment avoir cette assurance. Si la réponse est positive, demandez-lui comment il le sait.

Quand ces deux points seront réglés, vous serez prêt à passer à l'étape suivante.

Lui montrer un verset biblique

Vous êtes maintenant prêt à vous occuper du problème précis dont vous a parlé l'enfant. Le meilleur moyen de le résoudre et de répondre à ses questions est de vous en référer à la Bible. Trouvez un verset qui apportera la réponse et laissez l'enfant le lire. Ensuite parlez de ses difficultés avec lui à la lumière du verset. Expliquez-lui ce que cette parole enseigne. Aidez-le à voir la solution à ce qui le trouble dans les Ecritures. Vous aurez peut-être besoin d'utiliser plus d'un verset mais restez aussi simple que possible.

Si vous pensez que c'est approprié et que cela peut l'aider, partagez aussi avec lui votre propre expérience. Vous trouverez plus loin quels versets bibliques à utiliser dans différentes situations.

Lui demander ce qu'il veut faire

Trouver la solution de Dieu au problème de l'enfant dans la Bible n'est pas suffisant. Il doit y répondre et agir en conséquence.

- Encouragez l'enfant à croire ce que Dieu dit dans sa Parole.
- Aidez-le à réaliser que, s'il veut résoudre son problème, une réaction de sa part est nécessaire.
- Discutez de ce qu'il devrait faire. Laissez-le lire le verset et suggérez-lui la réponse qu'il devrait apporter.
- Invitez-le à prier pour ses difficultés et pour la démarche qu'il a décidé de faire. S'il n'est pas prêt à agir en conséquence, priez avec lui, laissez-le partir en lui disant que vous serez toujours disponible pour parler avec lui.
- En présence de l'enfant, demandez à Dieu de l'aider à surmonter son problème.

- Questionnez l'enfant sur ce qu'il a l'intention de faire au sujet de ses difficultés.

Travail de suite

Pour continuer à aider l'enfant, plusieurs actions sont possibles :

- Soulignez, dans la Bible de l'enfant, le verset que vous avez utilisé alors que vous le conseilliez. Suggérez-lui de le mémoriser.
- Assurez-le de vos prières et de votre intérêt pour lui.
- Faites-lui comprendre qu'il peut revenir vers vous pour parler de son problème ou d'une autre difficulté qu'il pourrait avoir.
- Dans le groupe, apportez un enseignement sur le sujet que vous avez discuté avec l'enfant, sans parler de lui.
- Ne parlez jamais à d'autres de ce que l'enfant vous a dit de façon confidentielle sauf si sa protection est en jeu.

Chapitre 5

Les deux problèmes majeurs des enfants convertis

Les enfants et les ados qui ont accepté Christ ont souvent deux problèmes :

- Un problème lié au péché.
 - Suis-je vraiment pardonné ?
 - Que faire quand je pêche ?
 - Puis-je avoir la victoire sur le péché ?

- Un problème lié à l'assurance du salut.
 - Puis-je être sûr d'être sauvé ?
 - Et dans l'avenir ? Serai-je toujours sauvé ?
 - Est-ce que quelque chose ou quelqu'un peut me faire perdre mon salut ?

Il est donc important d'apporter un bon enseignement aux enfants sur ces deux sujets en répondant aux questions ci-dessus. Résoudre les problèmes en conseillant l'enfant est une bonne chose mais n'est pas suffisant. Il faut traiter ces questions dans les réunions régulières.

Beaucoup d'enfants convertis ne sont pas au clair quant à leur position vis-à-vis de Dieu quand ils pêchent, parce qu'ils n'ont pas reçu un bon enseignement sur ce sujet. Ils n'ont pas l'assurance de leur salut parce que personne ne leur a montré ce que la Bible dit. On ne leur a pas expliqué comment avoir cette assurance.

Une des priorités du moniteur est de découvrir quelles sont les questions que les enfants se posent et ensuite d'y apporter des réponses détaillées pendant les réunions. Conseiller devient nécessaire quand l'enseignement est défectueux.

Le problème du péché

Alors que vous enseignez ce que dit la Parole de Dieu sur ce problème, cinq points sont à garder à l'esprit /

1- L'objectif que Dieu place devant nous

Il veut que nous ayons une vie sainte (*1 Pierre 1.16*).

2- Notre problème

Dans chaque chrétien se trouvent deux natures qui sont en guerre l'une contre l'autre (*Galates 5.16-17*). C'est normal. L'apôtre Paul le constatait dans sa propre vie (*Romains 7.14-25*). Par moments, nous laissons notre vieille nature pécheresse nous contrôler. Nous sommes alors charnels, sous le contrôle de la chair (*1 Corinthiens 3.3*). A d'autres moments, nous sommes spirituels et sous le contrôle du Saint-Esprit (*Galates 5.16*).

3- Les conséquences

Il y a une chose que le péché dans notre vie chrétienne ne peut pas faire : il ne peut pas nous faire perdre notre salut (*Jean 16.28 ; Romains 8.33*).

Trois conséquences du péché dans la vie chrétienne :

- Il coupe notre communion avec Dieu (*1 Jean 1.7, 9*).
- Il fait obstacle à nos prières (*Psaume 66.18*).
- Il peut entraîner une punition (*Hébreux 12.5-11*).

4- Les ressources que Dieu nous a données

Dieu nous a donné deux moyens principaux pour nous aider dans notre lutte contre le péché et pour triompher de la tentation.

- La Parole de Dieu (*Psaume 119.11 ; 1 Pierre 2.2*). Lisez-la.
- Le Saint-Esprit (*Galates 5.16*). Comptez sur lui.

5- La démarche que nous devons suivre

- Confesser notre péché à Dieu (*1 Jean 1.9*).
- Désirer avoir la victoire sur ce péché précis (*Psaume 39.1*).
- Prier pour demander à Dieu de nous aider à être victorieux (*Psaume 141.3*).

Le problème de l'assurance du salut

Etre certain du salut que Dieu nous accorde est très important pour l'enfant. C'est la base de la croissance chrétienne.

Que signifie « l'assurance du salut » ?

Comme le mot l'indique, cela signifie simplement savoir, être convaincu que nous sommes sauvés.

C'est l'œuvre du Saint-Esprit (*1 Jean 3.24*), également appelé témoignage du Saint-Esprit (*Romains 8.15-17 ; 1 Jean 5.7-10*). Cette assurance a quatre conséquences :

- Nous savons que Dieu est notre Père et que nous faisons ainsi partie de la famille de Dieu (*Romains 8.15-17 ; Galates 4.6*).
- Nous sommes sûrs que le Saint-Esprit vit en nous (*1 Jean 3.24 ; 4.13*).
- Nous avons l'assurance de la vie éternelle (*1 Jean 5.13*).
- Nous pouvons être convaincus que nous ne perdrons jamais notre salut ni la vie éternelle promise par Dieu (*Jean 10.28-29*).

Comment pouvons-nous avoir l'assurance du salut ?

Le premier moyen que le Saint-Esprit utilise pour nous donner l'assurance du salut est les Ecritures.

« Cela, je vous l'ai écrit, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu » (*1 Jean 5.13*).

Dans sa Parole, Dieu a promis de sauver ceux qui placent leur confiance en Christ (*Jean 3.16 ; Romains 10.13*). Dieu est fidèle et tient toujours

ses promesses. Ainsi le croyant peut être sûr, sur la base des promesses de la Parole de Dieu, qu'il est sauvé.

De plus, le Saint-Esprit nous rappelle que nous sommes sauvés quand nous constatons le changement qu'il a opéré dans notre vie (*1 Jean 2.3, 5, 29 ; 3.6, 9, 14,19 ; 4.7, 12-13, 15-16 ; 5.2*). Nous sommes des chrétiens loin d'être parfaits mais il y a eu un changement dans la direction générale de notre vie qui est l'évidence d'une régénération et d'une nouvelle nature.

Est-il possible de perdre l'assurance du salut ?

Un enfant de Dieu peut ne pas avoir cette assurance ou la perdre alors qu'il l'avait auparavant.

- La principale raison pour laquelle un chrétien n'a pas cette assurance est un manque d'enseignement sur ce sujet. L'enfant ne comprend pas comment il est possible d'être sûr de son salut. Une autre possibilité est que quelqu'un lui ait dit qu'il n'est pas possible d'avoir une telle assurance.
- Un enfant qui néglige la lecture et l'étude de la Parole de Dieu risque de ne pas avoir ou de perdre la certitude qu'il est sauvé. Puisque cette conviction vient de la Parole de Dieu, s'il ne la lit pas, ne la connaît pas et ne la comprend pas, il peut ne pas avoir cette assurance.
- Si l'enfant vit dans la désobéissance au Saint-Esprit, s'il pèche délibérément, le Saint-Esprit peut lui enlever l'assurance qu'il possédait auparavant.

Conclusion

Alors que vous enseignez les enfants de manière régulière, transmettez leur un enseignement sur ces deux sujets majeurs de manière simple, pratique et biblique. Si vous n'apportez pas aux enfants les réponses dont ils ont besoin, il en résultera confusion, doutes et défaites.

Chapitre 6

Problèmes précis auxquels les enfants convertis ont à faire face et comment les aider

Un sondage effectué un jour en Pologne parmi un grand groupe de jeunes ados chrétiens avait comme sujet :

« Quels sont les problèmes qui vous touchent le plus ? »

Voici les deux qui arrivèrent en tête de liste :

- Problèmes avec leurs parents, certains chrétiens mais d'autres non chrétiens.
- Problèmes liés à l'image qu'ils ont d'eux-mêmes, ceci étant parfois dû aux nombreuses critiques de leurs parents.

Quand nous voulons avoir un ministère auprès des enfants, il est bon d'être conscient de ce que peuvent être leurs difficultés.

- Je ne peux pas apporter de solutions à des problèmes que je ne connais pas.
- Je ne peux pas donner de réponses à des questions que je ne connais pas.

Quelquefois nous donnons des réponses à des questions qui ne se posent pas ou nous apportons des solutions à des problèmes qui n'existent pas.

De nombreuses difficultés peuvent affecter les enfants et nous n'en verrons que quelques-unes dans ce livre ainsi que des propositions de solutions.

Dans les pages qui suivent, les questions possibles de l'enfant et les réponses suggérées du conseiller sont présentées sous forme de dialogues (citations) simples. Les paroles du conseiller pourraient être utilisées tels quelles. Ce sont des phrases courtes qui ont besoin d'être

développées et expliquées, séparément ou ensemble, à l'enfant. Des commentaires ou conseils pour le moniteur ont parfois été ajoutés en italique.

Première partie

Problèmes spirituels

1- Le manque d'assurance du salut	28
2- La tentation	28
3- La défaite	30
4- La confession des péchés	31
5- La tendance à rétrograder	31
6- Le manque de consécration	32
7- Le manque de croissance spirituelle	33
8- La difficulté à décider ce qui est bien et mal	34
9- Les doutes quant à l'existence de Dieu	36
10- Les prières non exaucées	36
11- Le questionnement : pourquoi cela arrive-t-il ?	37
12- Un culte personnel sans joie	38
13- La « perte » du salut	39
14- Des questions sur la manière dont Dieu nous conduit	40
15- Des questions sur la mort	42
16- La peur de l'avenir, de la mort, etc.	42
17- La difficulté à résister au diable	44

Note : Dans ces questions/réponses, nous vous proposons des paroles à utiliser tels quelles. Les phrases en italique sont des instructions pour le moniteur.

Problème 1 – Le manque d'assurance du salut

« J'ai l'impression de ne pas être sauvé. Comment puis-je savoir que je le suis ? »

« J'ai accepté le Seigneur il y a deux semaines mais j'ai tout gâché. J'ai menti. Je voudrais de nouveau me convertir. »

Réponse :

- Est-ce que tu as vraiment accepté Jésus-Christ comme ton Sauveur et Seigneur ? Raconte-moi ce qui s'est passé !

- Qu'est-ce que la Bible dit ?

Utilisez un verset montrant que, quand on accepte Christ, on est sauvé (Jean 1.12 ; 3.16 ; 6.37 ; Romains 10.13 ; Apocalypse 3.20).

- As-tu remarqué des changements dans ta vie ?

La Bible dit que quand on est sauvé, notre vie change. Ce n'est pas forcément une grande transformation mais il y a une différence qui montre que l'enfant est converti (2 Corinthiens 5.17 ; 1 Jean 2.3 ; 3.14).

- Souviens-toi que le Seigneur a promis qu'il n'abandonnerait jamais ceux qui ont placé leur confiance en lui.

Utilisez un verset comme Hébreux 13.5.

Si l'enfant a rétrogradé et qu'il y a un (ou des) péché(s) non confessé(s) entre lui et le Seigneur, montrez-lui qu'il doit le (les) confesser pour régler le problème (1 Jean 1.9 ; Proverbes 28.13). S'il est vraiment né de nouveau, il n'a pas besoin d'être sauvé de nouveau. Il doit prier et confesser ce (ces) péché(s)-là au Seigneur. Assurez-vous que l'enfant saura que faire la prochaine fois qu'il pêchera.

S'il vous semble qu'il n'est pas vraiment né de nouveau, montrez-lui comment être sauvé.

VERSET-CLE : « *Cela, je vous l'ai écrit, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu* » (1 Jean 5.13).

Problème 2 – La tentation

« Comment puis-je résister à la tentation ? Il me semble que chaque fois que je suis tenté je succombe. »

Réponse :

- Nous sommes tous tentés. Même le Seigneur Jésus l'a été (*Matthieu 4.1 ; Hébreux 4.15*). La tentation n'est pas un péché. Succomber à la tentation en est un. Quelqu'un a dit que la tentation était comme un oiseau volant au-dessus de ta tête et cherchant un endroit où se poser. Pécher, c'est le laisser faire son nid dans tes cheveux. »

- La Bible te dit ce que tu dois faire pour avoir la victoire sur tel ou tel péché et comment résister à la tentation :

- Tu dois **réaliser** que Dieu ne veut pas que tu vives sous le contrôle du péché (*Romains 6.2, 4, 6, 14*).
- **Souviens-toi** que Jésus-Christ est mort et ressuscité pour briser la puissance du péché dans ta vie et te donner une vie nouvelle (*Romains 6.4, 6-11*).
- **Dis 'non'** au péché. Ne laisse pas de mauvaises habitudes contrôler ta vie (*Romains 6.12-13*).
- **Remets** ta vie tout entière au Seigneur pour qu'il l'utilise en bien. **Demande-lui** de t'aider à résister à la tentation et **crois** qu'il le fera. Il t'en donnera la force (*Romains 6.13b*).

- Alors tu ne seras plus constamment vaincu par le péché (*Romains 6.14*).

- Passe plus de temps dans la prière et l'étude de la Bible, surtout le matin. Cela t'aidera à être plus fort spirituellement dans la journée et plus capable de résister à la tentation » (*1 Pierre 2.1-2 ; Matthieu 4.4, 7, 10 ; Jean 17.17*).

- Souviens-toi que tu ne seras parfait que quand tu iras au ciel. Tout au long de notre vie chrétienne, nous péchons tous et faisons de mauvaises choses (*1 Jean 1.8, 10*). Moi aussi, comme tous les chrétiens, j'ai des problèmes avec le péché. Mais Dieu veut nous rendre de plus en plus semblable au Seigneur Jésus (*2 Corinthiens 3.18 ; Romains 8.29*) ; il promet de nous donner toujours la force de résister à chaque tentation quand elle survient (*1 Corinthiens 10.13*). Mais il faut que nous le voulions, que nous le lui demandions et que nous croyons qu'il nous en donnera la force.

VERSET-CLE : « *Car du fait qu'il a souffert lui-même quand il fut tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés* » (*Hébreux 2.18*).

Problème 3 – La défaite

« Un péché dans ma vie me pousse toujours à chuter. J'en ai tellement honte que je ne peux pas vous dire ce que c'est. Pouvez-vous m'aider ? »

Réponse :

- Tu veux vraiment avoir la victoire sur ce péché ? Si ta réponse est non, ni toi ni personne d'autre ne peut faire quoi que ce soit à ce sujet.
- Est-ce que c'est le Saint-Esprit qui t'a convaincu que cela est un péché et qui t'a donné le désir d'en finir ? C'est bien. Voyons ce que tu devrais faire maintenant.
- Si ton papa est au volant de la voiture et qu'il veut s'arrêter, que va-t-il faire ? Il va appuyer sur le frein et la voiture s'arrêtera. Est-ce que son pied a le pouvoir d'arrêter la voiture ? Bien sûr que non ! C'est le frein qui en est capable. Mais est-ce que le frein peut arrêter la voiture tout seul ? Non ! C'est ton père qui veut arrêter la voiture et qui utilise son pied pour appuyer sur le frein. De la même manière, Dieu, et lui seul, a la puissance de vaincre le péché dans ta vie. Il est comme le frein de la voiture. Mais tu dois avoir le désir d'être victorieux. Tu es le pied sur la pédale. Demande à Dieu de te donner la force de remporter la victoire et de t'aider à ne pas succomber à la tentation quand elle arrivera.

Les deux versets des Psaumes ci-dessous pourraient servir de base à votre explication. Il semble que David avait un problème avec les paroles qui sortaient de sa bouche. Il demanda au Seigneur la force de faire face à ce problème. Il savait que Dieu avait le pouvoir de le faire.

« Eternel, veille sur ma bouche, garde la porte de mes lèvres » (Psaume 141.3).

Mais il savait aussi que c'était à lui d'agir ; la victoire pouvait se faire grâce à une collaboration entre Dieu et lui. Aussi il écrivit :

« Je disais : je garderai mes voies de peur de pécher par ma langue ; je garderai un frein à ma bouche, tant que le méchant sera devant moi » (Psaume 39.2).

VERSET-CLE : *« Il m'a dit : ma grâce te suffit car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse » (2 Corinthiens 12.9a).*

Problème 4 – La confession des péchés

« Que dois-je faire si je pêche ? Dois-je simplement l’oublier ? »

Réponse :

- Si tu pêches, confesse-le immédiatement ou dès que possible avant que cela devienne une barrière entre toi et Dieu (*Ésaïe 59.2*). Tu peux ensuite être sûr que Dieu t’a pardonné (*1 Jean 1.9 ; Proverbes 28.13*).

- Le péché est quelque chose de sérieux. Après l’avoir confessé à Dieu, demande-lui de t’aider à ne pas recommencer (*Romains 6.1-2, 12-14*).

- Dis ‘non’ au péché est à Satan (*Jacques 4.7*) et détourne-toi de tout ce qui pourrait t’y pousser (*1 Timothée 6.11 ; Romains 56.12*). Jésus te donnera la force de le faire si tu le lui demandes (*Hébreux 4.16*).

« *Je puis tout par celui qui me fortifie* » (*Philippiens 4.13*).

VERSET-CLE : « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice* » (*1 Jean 1.9*).

Problème 5 – La tendance à rétrograder

« J’ai complètement abandonné Dieu. Je me suis éloigné de lui et lui ai tourné le dos. Il ne peut pas me pardonner. »

Réponse :

- Tu as fait un faux-pas, tu as reculé. Si tu étais vraiment sauvé, cela ne veut pas dire que tu as perdu ton salut, mais tu as perdu ta joie et ta communion avec Dieu.

- Avant de répondre à ta question, je voudrais te parler de ce qui peut t’éloigner de Dieu :

- Quand on met quelque chose ou quelqu’un à la place de Dieu.
- Quand on garde dans sa vie un péché non confessé.
- Quand on ne prend pas le temps de prier et de lire la Bible tous les jours.

Est-ce qu’une ou plusieurs de ses trois raisons est ton problème ?

- J'ai une très bonne nouvelle pour toi et elle se trouve dans la Bible : Dieu est toujours prêt à pardonner quoi que tu aies fait et à rétablir la communion avec toi. Si tu veux vraiment rectifier les choses, il n'y a aucun empêchement du côté de Dieu.

- Ecoute ces versets de la Bible :

« *C'est moi, moi qui efface tes crimes pour l'amour de moi, et je ne me souviendrai plus de tes péchés* » (Esaïe 43.25).

« *Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme de rien ses pensées ; qu'il retourne à l'Eternel, qui aura compassion de lui, à notre Dieu, qui pardonne abondamment* » (Esaïe 55.7).

« *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice* » (1 Jean 1.9).

- Dans ces versets, nous voyons que Dieu donne deux conditions. Tu dois faire deux choses pour recevoir son pardon :

- Tu dois avoir le désir de te détourner de ton péché (Esaïe 55.7) ou de te repentir. Regrettes-tu ce qui s'est passé ? Veux-tu changer ?
- Tu dois confesser à Dieu ce que tu as fait (1 Jean 1.9). Alors Dieu promet de te pardonner et il tient toujours ses promesses.

- Ensuite tu seras prêt pour un nouveau départ. Demande à Dieu de te donner la force de ne pas recommencer.

VERSET-CLE : « *Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun* » (Hébreux 4.16).

Problème 6 – Le manque de consécration

« Je sais que je ne vis pas pour le Seigneur comme je le devrais. »

Réponse :

- Veux-tu donner au Seigneur Jésus la première place dans ta vie, avant tes amis, tes jeux, etc. ? Tu ne pourras vivre comme tu le devrais que quand Christ sera maître de ton être tout entier (Luc 14.25-26 ; Matthieu 6.33).

- Demande au Seigneur de te pardonner d'avoir laissé d'autres choses prendre plus de place que lui. Donne-toi maintenant complètement au

Seigneur. Demande-lui de prendre en main ta vie et de l'utiliser pour sa gloire (*Romains 12.1-2 ; 1 Corinthiens 6.19-20*).

VERSET-CLE : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable* » (*Romains 12.1*).

Problème 7 – Le manque de croissance spirituelle

« Comment puis-je grandir spirituellement ? J'aimerais être un meilleur chrétien. »

Réponse :

- Le Saint-Esprit vit en toi pour t'aider à grandir (*1 Corinthiens 6.19 ; Galates 5.22-25*). Tu ne peux pas progresser dans ta vie chrétienne par tes propres forces (*Jean 15.5 ; Romains 7.18-19 ; 8.13*). Mais Dieu veut que tu fasses un certain nombre de choses :

- Lis attentivement ta Bible tous les jours dans un esprit de prière (*Psaume 119.9, 11*) en demandant à Dieu de te montrer de plus en plus comment il est, d'apprendre à le connaître (*Jérémie 9.23-24 ; Psaume 63.1 ; Philippiens 3.8, 10 ; 2 Pierre 3.18*).
- Passe du temps chaque jour à parler avec Dieu, si possible le matin. Tu peux aussi le faire à d'autres moments de la journée silencieusement, dans ton cœur (*Matthieu 6.6 ; 1 Thessaloniens 5.17*).
- Rencontre d'autres chrétiens (*Hébreux 10.25*).
- Demande à Dieu de te montrer ce qu'il veut que tu fasses pour lui (*Actes 9.6 ; Ephésiens 2.10*).
- Parle aux autres du Seigneur (*Matthieu 10.32 ; Actes 1.8*).

VERSET-CLE : « *Désirez comme des enfants nouveaux-nés le lait non frelaté de la parole, afin que par lui vous croissiez pour le salut* » (*1 Pierre 2.2*).

Problème 8 – La difficulté à décider ce qui est bien et mal

« Comment puis-je savoir ce qui est bien et ce qui est mal ? Est-ce que c'est bien de jouer au football ? d'aller au cinéma ? de regarder la télévision ? de fumer ? de se droguer ? »

Réponse :

Expliquez à l'enfant qu'avant de trouver des solutions sur ces sujets, il a besoin de se poser plusieurs, voire toutes, les questions ci-dessous.

Laissez-le y répondre de lui-même, y réfléchir et prendre les bonnes décisions. Votre rôle en lui posant les questions est de l'aider à comprendre les principes bibliques sur lesquels se reposer.

➤ **« Est-ce que cela va à l'encontre de ce que dit la Parole de Dieu ? »**

Dans la Bible, Dieu te dit ce qu'il veut que tu fasses et que tu ne fasses pas. Par exemple, il est écrit :

« Tu ne commettras pas de vol » (Exode 20.15).

« N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde » (1 Jean 2.15).

➤ **« Si Jésus était ici, est-ce qu'il le ferait ? »**

On trouve très souvent dans les Ecritures la pensée que Jésus-Christ est notre exemple, que nous devons l'avoir pour modèle.

« C'est à cela, en effet, que vous avez été appelés, parce que Christ lui aussi a souffert pour vous et vous a laissé un exemple, afin que vous suiviez ses traces » (1 Pierre 2.21).

➤ **« Quand tu fais cela, es-tu en paix avec Dieu ? »**

La paix de Dieu dans ton cœur est une bonne garantie.

La Bible dit :

« Que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs » (Colossiens 3.15).

Si tu sens que le Seigneur ne serait pas heureux que tu fasses cela et que tu n'as pas la paix à ce sujet, c'est que ce n'est pas bien.

➤ **« Est-ce bon pour ton corps ? »**

La Bible dit :

« *Votre corps est le temple du Saint-Esprit* » (1 Corinthiens 6.19-20).

Attention de ne pas faire de mal au temple du Saint-Esprit, à ton corps.

➤ **« Est-ce pour la gloire de Dieu ? »**

La Bible dit :

« *Quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu* » (1 Corinthiens 10.31).

Demande-toi si Dieu sera honoré par cette activité.

➤ **« Est-ce une pierre d'achoppement pour les autres ? »**

Certaines choses ne sont pas mauvaises en elles-mêmes mais peuvent être un problème pour d'autres ou provoquer des doutes dans leur esprit.

La Bible dit :

« *Il est bien de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin, et de s'abstenir de ce qui pour ton frère est une cause d'achoppement, [de chute ou de faiblesse]* (Romains 14.21).

Si ton projet va être un obstacle ou choquer un chrétien qui manque de maturité ou s'il va affecter ton témoignage, abandonne-le.

➤ **Peux-tu demander la bénédiction et la force de Dieu pour cette activité ?**

Si la réponse est « non », c'est que l'activité est mauvaise.

La Bible dit :

« *Tout ce qui ne résulte pas de la foi est péché* » (Romains 14.23).

VERSET-CLE : « *Ne savez-vous pas ceci : votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu, et vous n'êtes pas à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps [et dans votre esprit qui appartient à Dieu]* (1 Corinthiens 6.19-20).

Problème 9 – Les doutes quant à l’existence de Dieu

« Quelquefois j’ai l’impression que Dieu est très loin. Je me demande même s’il est là. »

« Je ne sais pas trop que croire. »

Réponse :

- Ce n’est pas inhabituel. Beaucoup de gens ont des doutes de temps en temps. Satan, notre ennemi et celui de Dieu, veut nous décourager et nous faire douter (*Ephésiens 6.16*).
- Le doute est une des preuves que le diable existe. Il veut nous perturber.
- Etudie davantage la Bible. Plus tu connais et comprends ce que Dieu dit dans sa Parole, moins tu auras de doutes (*Romains 10.17*). Mets du temps de côté, tous les jours, au moins dix à quinze minutes, pour prier et lire les Ecritures. Lis et médite des versets comme *Philippiens 1.6 ; Jude 24 ; Hébreux 11.6*.
- Viens me voir quand tu veux, si tu désires me parler des questions que tu te poses, de tes doutes. J’essaierai de trouver avec toi des réponses dans la Bible. N’essaie pas de tout comprendre. Ce n’est pas possible. Ce que tu ne saisis pas, crois-le tout simplement.

VERSET-CLE : « *Les apôtres dirent au Seigneur : Augmente-nous la foi* » (*Luc 17.5*).

Problème 10 – Les prières non exaucées

« Je prie tous les jours pour que mes parents deviennent chrétiens mais il ne croient toujours pas »

Réponse :

Encouragez l’enfant en lui disant :

- Dieu a promis d’entendre ce que tu lui demandes. Continue donc de le faire ! La Bible nous dit que nous devons persévérer dans la prière (*Luc 11.9 ; 18.1*).
- Continue de croire que Dieu répondra à ta requête.

- Quelquefois Dieu dit ‘oui’ (comme il l’a fait à Anne dans *1 Samuel 1.27*). Parfois il répond ‘non’ (par exemple à Paul dans *2 Corinthiens 12.8-9*). D’autres fois, Dieu dit ‘attends’ (c’est le cas pour la requête de Marthe et Marie qui avaient demandé à Jésus de venir guérir leur frère dans *Jean 11.6, 30-44*).
- Quand tu demandes à Dieu de transformer quelqu’un, il se peut que Dieu ait beaucoup de choses à changer dans sa vie avant qu’il soit prêt à accepter Christ. C’est peut-être à ce moment-là que Dieu te dit « attends ! ». Pendant ce temps, continue de prier et même de louer Dieu pour ce qu’il a déjà commencé à faire dans sa vie.
- Souviens-toi que Dieu veut avant tout que tu lui demandes de te changer, toi. Recherche dans ta propre vie pour voir si quelque chose a besoin d’être corrigé, que ce soit un péché (*Psaume 66.18*), un manque de foi (*Jacques 1.6-7*) ou un désir égoïste (*Jacques 4.2*).
- Si quelque chose ne va pas dans ta vie, confesse-le au Seigneur. Il te pardonnera, il te purifiera (*1 Jean 1.9*).

VERSET-CLE : « *Et moi, je vous dis : Demandez et l’on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l’on vous ouvrira (Luc 11.9).* »

Problème 11 – Le questionnement : pourquoi cela arrive-t-il ?

« J’ai un frère chrétien qui est handicapé. Pourquoi Dieu permet-il cela ? »

« Pourquoi Dieu permet-il que Papa et Maman divorcent ? »

« Pourquoi Dieu ne délivre-t-il pas mon papa de l’alcool ? »

Réponses :

Ce sont les questions les plus difficiles et il n’est pas aisé d’y apporter des réponses précises. On peut simplement donner quelques principes de base qui pourraient servir à l’enfant pour qu’il soit en paix à ce sujet.

- Nous ne pouvons pas comprendre beaucoup de choses qui nous arrivent et auxquelles nous n'avons pas de réponse.
- Dieu est bon et sage. Quand quelque chose se passe, c'est lui qui le permet. Il voit tout. Il connaît tout du début à la fin. Il peut faire sortir du bien de quelque chose qui semble mauvais (*Romains 11.33*). Il sait ce qui est le mieux pour nous alors que nous l'ignorons.
- Il promet d'être avec toi dans tes épreuves. Tu peux donc lui faire confiance et tout laisser entre ses mains. Il enlève l'inquiétude et la crainte (*Esaïe 12.2 ; Philippiens 4.6-7*).
- Souviens-toi que toute maladie, toute souffrance dans ce monde est la conséquence du péché de l'homme. C'est lui qui a introduit le péché sur la terre et tout ce qui en a découlé. Un jour et une fois pour toutes, le Seigneur délivrera ses enfants de leur détresse (*Apocalypse 21.4*).
- Les épreuves nous rendent souvent plus patients, plus courageux ; elles nous font mûrir. Ces qualités ne se développeraient probablement pas autant en nous si tout allait toujours bien (*2 Corinthiens 12.9*).
- Dieu peut te donner la paix en toute circonstance (*1 Pierre 5.7 ; Esaïe 26.3*).
- Témoigne de ta foi en Jésus-Christ à ceux qui passent par des épreuves. Cela peut les aider à connaître Dieu.

VERSET-CLE : « *O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles !* » (*Romains 11.33*).

Problème 12 – Un culte personnel sans joie

« J'essaie de lire la Bible mais je la trouve triste, ennuyeuse et difficile à comprendre. »

Réponse :

Assurez-vous que l'enfant a sa propre Bible. Encouragez-le à trouver un endroit tranquille où il pourra la lire. Aidez-le à réaliser que c'est la Parole de Dieu. C'est une lettre que Dieu nous adresse.

- Continue à lire la Bible. N'abandonne pas. Plus tu la découvriras, plus elle deviendra intéressante. Quelle partie lis-tu en ce moment ? Tu ne comprendras pas tout. Concentre-toi sur ce qui est clair pour toi. Cette lecture deviendra une aide et une bénédiction pour toi (*Psaume 119.24, 111, 162*).
- La vie chrétienne ressemble à une course de fond. Elle commence quand tu acceptes Christ comme ton Sauveur et elle se terminera quand tu iras au ciel. Peu importe à quelle vitesse tu cours ; l'important est de persévérer et d'aller jusqu'au bout. Il en est de même de ton culte personnel. L'important est de l'avoir et de ne pas l'abandonner. Avec le temps, il y aura un changement.

VERSET-CLE : *« Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme qui a fait ses preuves, un ouvrier qui n'a pas à rougir et qui dispense avec droiture la parole de la vérité » (2 Timothée 2.15).*

Problème 13 - La « perte » du salut

« Je sais que j'ai été sauvé mais je ne le suis plus car j'ai péché. Comment puis-je être de nouveau sauvé ? »

Réponse :

Avant de pouvoir aider l'enfant, vous devez trouver la cause de son problème. Pour cela, il faudra lui poser des questions.

Plusieurs raisons sont possibles :

- *Il se peut qu'il ait rétrogradé et soit tombé dans le péché. Dans ce cas, donnez-lui les réponses des problèmes 1 et 5.*
- *Il veut peut-être renouveler une bonne expérience. Il était si heureux quand il a accepté Christ qu'il a envie de ressentir de nouveau la même chose. Si c'est le cas, montrez-lui comment avoir la joie de servir Jésus-Christ, par exemple en amenant ses amis au Seigneur.*
- *Cette réaction peut être l'expression d'une faim spirituelle et d'un désir de faire une expérience plus profonde avec Dieu. Montrez-lui comment Dieu le bénira, le nourrira, s'il prend le*

temps, chaque jour, de lire la Bible, de louer Dieu pour ce qu'il vient d'apprendre de lui et de prier pour les autres.

- *Peut-être que, dû à un mauvais enseignement au moment de la conversion de l'enfant et après, il n'a pas compris que son salut est éternel et n'a pas besoin d'être renouvelé. Dans ce cas, expliquez-lui ce qui s'est passé quand il a placé sa confiance en Christ. Dites-lui qu'il a reçu la vie éternelle et le pardon de tous ses péchés, qu'il est devenu membre de la famille de Dieu, etc. Expliquez-lui que cela n'a pas besoin d'être répété (lire Jean 10.28). Apprenez-lui ce qu'est la confession comme moyen de rétablir sa communion avec Dieu. C'est probablement là que les enfants ont le plus de problèmes.*
- *La raison peut être l'enfant lui-même, une incapacité à comprendre ou à croire. Tout ce que vous pouvez faire est de tout expliquer le plus simplement possible et de prier pour qu'il comprenne et croie.*
- *La personne qui a conseillé l'enfant lors de sa conversion ne l'a peut-être pas fait correctement. C'était trop bref ou trop compliqué. L'enfant n'est pas conscient de ce qu'il a fait et de ce que cela implique. Vérifiez où il en est. Il faut peut-être tout recommencer et le conduire à Christ.*
- *Il est possible que l'enfant ne soit pas converti. Il a fait profession d'une foi qui n'était pas réelle pour une raison ou une autre, peut-être parce qu'il n'a pas compris ou parce qu'on a fait pression sur lui.*

Dans ce cas, reprenez à zéro et conseillez-le comme un enfant non converti.

VERSET-CLE : *« Je leur donne la vie éternelle ; elles ne périront jamais, et personne ne les arrachera de ma main » (Jean 10.28).*

Problème 14 – Des questions sur la manière dont Dieu nous conduit

« Plus tard, je voudrais être missionnaire. Comment puis-je savoir ce que Dieu veut que je fasse et où il veut que j'aille ? »

Réponse :

- Je suis très heureux de savoir que tu aimerais être missionnaire, que tu désires vraiment servir Jésus-Christ.
- Tu peux être sûr que Dieu veut t'éclairer, te montrer quelle est sa volonté pour ta vie. Un des ministères du Saint-Esprit aujourd'hui est de guider les chrétiens comme toi (*Jean 16.13*).
- Le Saint-Esprit dirige les croyants de quatre manières :
 - Il t'aide à utiliser ton intelligence pour bien réfléchir à ce que Dieu veut pour toi.
 - Quelles sont tes **capacités** ?
 - Quelles sont les **occasions** pour toi de le servir ?
 - T'a-t-il donné le **désir** de faire quelque chose de précis ?
 - Le Saint-Esprit te parle par la Bible qui est la Parole de Dieu. Tandis que tu la lis tous les matins pendant ton culte personnel, Dieu peut utiliser un verset ou un passage qui te permettra de voir sa volonté plus clairement.
 - Le Saint-Esprit te fait également connaître la volonté de Dieu au travers de chrétiens plus mûrs, d'hommes et de femmes remplis de l'Esprit, capables de t'aider et de te guider, si tu le leur demandes.
 - Quand tu penses à tel ou tel projet, le Saint-Esprit te donne-t-il la paix (*Colossiens 3.16*) ? Cela peut être un signe pour toi. Si tu ne l'as pas, abandonne cette idée.
- Je voudrais te dire aussi que je suis heureux que tu veuilles être missionnaire plus tard et que je suis sûr que Dieu te guidera. Mais n'oublie pas que tu es un missionnaire maintenant ! Tes copains à l'école, les enfants de ton quartier ont besoin d'entendre l'évangile. C'est peut-être ce que Dieu veut que tu fasses maintenant. Ce sera aussi une préparation à ton futur ministère.

VERSET-CLE : « *Reconnais-le dans toutes tes voies, et c'est lui qui aplanira tes sentiers* » (*Proverbes 3.6*).

Problème 15 – Des questions sur la mort

« Je ne comprends pas pourquoi Dieu a permis que ma maman meure. »
 « J'ai peur de mourir. »

Réponse :

Voilà encore un problème très réel auquel il est difficile de répondre. Voici simplement quelques principes de base pouvant aider l'enfant.

Dites-lui la vérité. Si un de ses amis est décédé, ne lui dites pas qu'il est « parti en voyage ». Expliquez la situation aussi clairement que possible, avec beaucoup d'amour. Encouragez l'enfant à exprimer ce qu'il ressent. Laissez-le pleurer, cela peut l'aider. Assurez-le que ceux qui aiment le Seigneur vont au ciel pour toujours après la mort (2 Corinthiens 5.8) et qu'on y est beaucoup mieux que sur la terre. S'il appartient au Seigneur, l'enfant n'a donc rien à craindre de la mort (Philippiens 1.23). Expliquez-lui qu'un jour nous serons tous réunis avec ceux que nous aimons et qui ont placé leur confiance en Christ (1 Thessaloniens 4.13-18).

Montrez-lui combien il est important d'être prêt à mourir. Pour cela il faut que Christ soit notre Sauveur et Seigneur. Dites à l'enfant de prier pour ceux de sa famille et ses amis qui ne sont pas sauvés. Nous ne savons pas ce que Dieu a fait dans leur cœur (même juste avant de mourir) en réponse à ce qu'ils ont entendu. Nous pouvons laisser tout cela entre les mains de Dieu.

Prenez le temps d'entourer, de reconforter l'enfant qui a perdu un être cher. Surtout au début, saisissez toutes les occasions d'essayer de combler le vide dans sa vie.

VERSET-CLE : « Elle a du prix aux yeux de l'Éternel, la mort de ses fidèles » (Psaume 116.15).

Problème 16 – La peur de l'avenir, de la mort, etc.

« J'ai peur de l'avenir (maladie, mort). Que dois-je faire ? »

Réponse :

- J'aimerais te dire tout d'abord que beaucoup de gens s'inquiètent pour l'avenir, qui est inconnu, et c'est normal. Toi aussi tu as peur. Nous ne savons pas ce qui va nous arriver plus tard. C'est comme marcher la nuit sur une route ne sachant pas ce qu'il y a plus loin.
- Mais je veux te dire aussi que Dieu ne veut pas que tu aies peur de quoi que ce soit. Dans la Bible, nous lisons très souvent l'expression « *Ne craignez rien !* » Quand des hommes ou des femmes se trouvaient face à des problèmes, Dieu leur disait « *N'ayez pas peur !* » C'est aussi ce que Dieu te dit et me dit aujourd'hui : « *Ne crains pas !* » (*Psaume 91.5 ; 1 Pierre 3.14*). Même si la route est sombre, n'aies pas peur de ce qui t'attend.
- Pourquoi ne devrais-tu pas avoir peur ? Parce que Dieu marche avec toi tout le long de ce chemin. Il te tient la main. Il voit à travers l'obscurité et il sait ce qui va arriver. Il contrôle tout ce qui se passe. Il sera avec toi et te guidera. Voilà pourquoi tu n'as pas à être effrayé.

Le Seigneur Jésus a dit à ses disciples de ne pas avoir peur de l'avenir car leur Père céleste connaissait tous leurs besoins (*Matthieu 6.32*). Il prenait soin d'eux (*Matthieu 6.26*). Il avait le contrôle de tout et de tous, des oiseaux (*Matthieu 6.26*), de l'herbe (*Matthieu 6.30*). Il donne de bonnes choses à ceux qui le cherchent (*Matthieu 6.33*).

Tu peux donc faire confiance à Dieu, ton Père céleste, pour tout ce qui t'attend dans l'avenir. Plus tu te confieras à lui et moins tu t'inquièteras.

« *Le jour où je suis dans la crainte, en toi je me confie* » (*Psaume 56.4*).

- Les chrétiens sont parfois malades, quelquefois très malades. Mais Dieu est toujours avec eux et les aide à y faire face jusqu'à ce qu'ils guérissent si c'est sa volonté. Il peut guérir.
- Les croyants ne doivent pas avoir peur de la mort, d'abord parce que Dieu sera avec eux à chaque instant et ensuite parce que mourir c'est être au ciel avec Jésus-Christ et être toujours heureux. Seuls les gens qui n'ont pas accepté le Seigneur ont des raisons d'avoir peur de la mort.

VERSET-CLE : « *Voici le Dieu de mon salut, j'aurai confiance et je n'aurai pas peur ; car l'Éternel, l'Éternel est ma force et (mon) chant. Il est devenu mon salut* » (*Esaïe 12.2*).

Problème 17 : La difficulté à résister au diable

« Je crois que le diable existe et qu'il s'attaque au peuple de Dieu. Comment me défendre quand il m'attaque ? »

Réponse :

- Sache que le diable est déjà un ennemi battu. Le Seigneur Jésus l'a vaincu une fois pour toutes sur la croix et, à cause de cela, un jour, il sera finalement jugé pour toujours.
- Dieu contrôle tout et tous, même le diable. Même s'il est puissant, Satan ne peut pas agir comme il veut. Il n'a la possibilité d'accomplir que ce que Dieu lui laisse faire. Sois donc sur tes gardes, apprends comment réagir quand il t'attaque mais n'aies pas peur de lui.
- Ne blâmons pas le diable pour toutes les mauvaises choses qui nous arrivent. C'est vrai qu'il nous attaque et qu'il nous tente pour nous pousser à pécher mais ne disons pas « le diable m'a fait faire ça » chaque fois que nous agissons mal à cause de notre nature pécheresse.

Comment se défendre face au diable ?

- Parfois le diable vient de manière évidente, comme un lion (*1 Pierre 5.8*) ; d'autres fois, il arrive silencieusement et sournoisement comme un ange de lumière (*2 Corinthiens 11.14*).
- Revêts-toi de l'armure que Dieu te donne chaque jour (*Ephésiens 6.11-18*).
- Résiste à Satan avec la force de Dieu et « revêtu de son armure » et il fuira loin de toi *Jacques 4.7 ; 1 Pierre 5.9 ; Ephésiens 6.11*).
- Connais la Parole de Dieu et utilise-la quand tu te trouves face au diable (*Matthieu 4.1-22*). C'est l'épée de l'Esprit.

VERSET-CLE : « *Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les manœuvres du diable* » (Ephésiens 6.11).

Deuxième partie

Problèmes moraux

1- Le bien ou le mal	48
2- La drogue, le tabac et l'alcool	49
3- Les jeux d'argent	51
4- Le mensonge et la tricherie	52
5- La musique rock	54
6- La télévision et les DVD	55
7- Les relations garçons-filles	56
8- Les planches de Ouija et la cartomancie	58
9- Une mauvaise image de soi	60

Problème 1 - Le bien et le mal

« Comment puis-je savoir ce qui est bien et ce qui est mal ? »

Réponse :

De nos jours, ce que le monde croit au sujet du bien et du mal est confus et faussé par les théories de la relativité (chacun sa vérité) et l'existentialisme (accent mis sur l'expérience et le point de vue personnels en contraste avec une croyance objective).

En conséquence, on entend des affirmations comme :

- « Ce qui est bien et ce qui est mal dépend de la situation »
- « Quand je sens que c'est bien, alors c'est bien ; si je sens que c'est mal, alors c'est mal. »
- « C'est bien si ça ne fait de mal à personne »

Nos enfants ont besoin d'apprendre qu'en ce qui concerne le bien et le mal, des règles constantes ont été établies par Dieu et nous sont données dans sa Parole. Elles ne sont pas subjectives mais objectives, éternelles et non sujettes à changement.

- Autrefois, un capitaine de vaisseau dirigeait son bateau à voiles en gardant un œil sur l'étoile polaire, lueur brillante dans le ciel qui ne bougeait ni ne changeait jamais.
De nos jours, nous avons également besoin d'une lumière pour nous guider, qui ne change pas et dont nous pouvons dépendre. C'est la Bible, la Parole de Dieu. C'est là que le Seigneur nous dit clairement et une fois pour toutes ce qui est bien et mal. Ce qu'il a écrit ne variera jamais (*Psaume 119.89*).
- Tu ne peux pas trouver de réponse à ta question à partir de ce que les gens disent ou de ce que tu penses ou ressens. Tout cela peut changer. Mais ce que Dieu dit ne varie pas.
- Dieu nous dit ce qui est bien et mal de deux manières :
 - Il nous a donné des commandements directs et précis :
 - « Ne vole pas » (*Exode 20.15*).
 - « Ne mens pas » (*Exode 20.16*).
 - « Ne prends pas le nom de Dieu en vain » (*Exode 20.7*).
 - « Obéis à tes parents » (*Exode 20.12*).
 - « Soumets-toi aux autorités » (*Romains 13.1*).

- Il nous a aussi donné des principes grâce auxquels nous pouvons trouver ce qui est bien et ce qui est mal.
 « *Heureux ceux qui sont doux* » (*Matthieu 5.5*). Nous pouvons en déduire que c'est mal de se battre ou de se quereller.
 « *Ne vous conformez pas à ce monde* » (*Romains 12.2*). Ne faisons donc pas les mauvaises choses ce que font les non-chrétiens.
 « *Votre corps est le temple du Saint-Esprit* » (*1 Corinthiens 6.19*). Prenons donc soin de notre corps et évitons ce qui peut lui faire du mal.
- Lis et étudie bien la Bible afin de savoir ce qui est bien et mal. Va à l'église, à l'école du dimanche, au Club de la Bonne Nouvelle pour y apprendre tout ce que tu peux sur ce sujet.
 - Dieu a mis au-dedans de toi une petite lumière qui t'aide à savoir ce qui est mal. Elle s'appelle la conscience. Et quelqu'un vit en toi pour t'aider à prendre les bonnes décisions. C'est le Saint-Esprit.
 Mais souviens-toi que c'est avant tout la Bible qui te donnera les bonnes réponses.

VERSET-CLE : « *Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier* » (*Psaume 119.105*).

Problème 2 – la drogue, le tabac et l'alcool

« Les garçons de ma classe disent que c'est cool de prendre de la drogue (de fumer, de boire). Que dois-je faire ? »

Réponse :

- Je t'assure que faire cela n'est pas cool du tout. C'est bête. Je vais te donner trois raisons à cela.
 Mais avant, je voudrais te dire qu'un chrétien n'est pas quelqu'un qui ne fait pas ci ou ça ; c'est une personne qui a accepté Christ comme Sauveur et Seigneur. Dieu veut que nous jouissions de la vie, que nous soyons heureux.

Les choses dont nous parlons ne font pas notre bonheur. Elles ne sont pas cool. Pourquoi ?

- D'abord parce que toutes font du mal à notre corps ; elles affectent notre santé.
 - Chaque année, deux millions et demi de gens meurent de maladies causées par le tabac. Quand on fume, une sorte de goudron se dépose dans les poumons et provoque des cancers. Cela peut causer beaucoup de souffrance.
 - Aux USA, cent enfants meurent chaque jour à cause de la drogue. Certains enfants ou jeunes sont morts après leur première expérience. Elle peut causer des dégâts permanents au cerveau et affecter le système nerveux.
 - L'alcool est la cause de 33% des accidents de la route et de 55% des admissions en hôpital psychiatrique. Il est impliqué dans la majorité des divorces et des crimes. Il entraîne des maladies du foie. En France, 19 000 personnes meurent chaque année à cause de l'alcool.
- Tous les trois créent une dépendance. Cela veut dire que la drogue, la cigarette ou l'alcool commence à contrôler la personne qui en prend et elle doit continuer à en consommer en quantité de plus en plus grande. Elle en devient esclave, elle perd sa liberté, ce qui est contraire à la volonté de Dieu. La Bible nous dit d'être remplis et contrôlés par le Saint-Esprit (*Ephésiens 5.18*) et non par le tabac, la drogue ou l'alcool.
- Tous les trois coûtent cher. Cet argent pourrait avoir une bien meilleure utilisation. En fait, comme nous avons vu que les gens concernés sont poussés à en utiliser toujours davantage, cela devient de plus en plus coûteux ; c'est pourquoi certains utilisateurs (surtout de drogue) plongent dans les dettes et sont poussés au crime.
- Dieu nous dit dans la Bible : « *Garde-toi pur* » (*1 Timothée 5.22*). Si tu le fais, tu ne le regretteras jamais. Tiens-toi loin de toutes ces habitudes dangereuses. Demande à Dieu de t'aider à dire « non » même si cela veut dire que tu te retrouveras seul contre tous. Ainsi tu garderas un corps et un esprit sains et tu feras plaisir à Dieu qui te donnera une joie pure et durable.

VERSET-CLE : « *Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. Mais soyez remplis de l'Esprit* » (Ephésiens 5.18).

Problème 3 – les jeux d'argent

« Pensez-vous que c'est mal de jouer pour de l'argent ? Pourquoi ? Et les lotos et cartes à gratter ? Beaucoup de gens le font y compris des chrétiens. »

Réponse :

- Je ne pense pas que les chrétiens devraient participer à des jeux d'argent pour les raisons suivantes :
 - Tout d'abord, ce n'est pas sage. Cela représente une grande perte d'argent. La majorité des gens qui jouent perdent. Seuls quelques-uns gagnent. Ce qui est ainsi dépensé pourrait être beaucoup mieux utilisé. De nombreux enfants souffrent parce que leur père a dépensé son argent dans ces jeux. Dieu veut que tu l'emploies de manière sage sans le gaspiller, que tu t'en serves pour tes propres besoins, pour aider ceux qui en manquent et que tu donnes pour l'œuvre de Dieu.
 - De plus, ce n'est pas bien de jouer pour de l'argent. A la base, c'est le désir d'en avoir toujours plus avec l'idée que cela va apporter le bonheur. Beaucoup de gens qui ont gagné de l'argent de cette manière-là ne sont pas heureux (*Luc 12.14*).
 - C'est aussi essayer de prendre l'argent des autres. Si tu gagnes au jeu, d'où l'argent vient-il ? D'autres gens qui, eux aussi espèrent prendre le tien.
 - Les jeux d'argent reposent sur la chance. Tu n'as pas besoin de compétences ni de foi en Christ. Le joueur met sa confiance en la chance et non en Dieu.

- Le jeu enrichit ses organisateurs. Pourquoi font-ils cela ? Parce qu'ils gagnent ainsi beaucoup d'argent qui vient des gens qui jouent.
- Les lotos et les cartes à gratter représentent une forme de jeux d'argent bien répandue. Même s'ils sont organisés par le gouvernement, ce qui vient d'être dit s'applique également à eux. Les chrétiens ne devraient pas s'y impliquer. Cela peut leur faire du mal et ne les aidera pas, même s'ils gagnent. De plus, ce serait un mauvais exemple.
- Enfin, je voudrais te faire remarquer que la Bible donne deux commandements en rapport avec l'argent :
 - Contente-toi de ce que tu as (*1 Timothée 6.6-8*). Ne sois pas jaloux de ce que les autres ont (*Hébreux 13.5*).
 - Gagne ton argent honnêtement en travaillant (*2 Thessaloniens 3.10-12*).

La Bible nous met aussi en garde contre un grand danger : « *Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux* » (*1 Timothée 6.10*).

VERSET-CLE : « *Que votre conduite ne soit pas inspirée par l'amour de l'argent ; contentez-vous de vos biens actuels, car Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai pas ni ne t'abandonnerai* » (*Hébreux 13.5*).

Problème 4 – Le mensonge et la tricherie

« Est-ce que je peux mentir (ou tricher) quand ça m'arrange ou que ça peut aider quelqu'un ? »

Réponse :

- Il n'y a qu'une manière de savoir si quelque chose est bien ou mal. Nous ne pouvons pas toujours dépendre de ce que les autres disent ou de ce que nous ressentons. Les personnes peuvent affirmer des choses différentes sur ces sujets.
- Dieu nous a parlé dans la Bible, une fois pour toutes ; il nous dit ce qui est bien et ce qui est mal et cela ne change et ne changera pas. Or la Parole de Dieu enseigne que mentir est un péché.

- **« Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain »** (Exode 20.16). C'est un des dix commandements que Dieu nous a donnés.
- **« Ne mentez pas les uns aux autres »** (Colossiens 3.9)
- **« Le faux témoin ne sera pas tenu pour innocent »** (Proverbes 19.9).
- **Le témoin fidèle ne ment pas** (Proverbes 14.5).
- Ainsi, ce n'est jamais bien de mentir. Certains pensent que c'est mal mais que, dans certains cas, on peut recourir à de « bons mensonges ». Mais mentir est mentir. La Bible les met tous dans le même sac et nous dit de ne jamais le faire.
- Dire un mensonge ne vous aidera jamais. Au contraire, cela vous fera du mal. Sur le moment, vous aurez l'impression qu'il vous tire d'affaire mais, comme c'est un péché, il viendra s'interposer entre vous et votre Sauveur et vous devrez le confesser. De plus, dire toujours la vérité aidera les gens autour de vous. Il vaut mieux ne pas parler que leur mentir ou le faire à leur sujet.
- Demande à Dieu de t'aider à toujours dire la vérité même si cela te crée des ennuis avec tes parents, ton professeur ou tes copains. Sois toujours vrai puis, s'il le faut, fais face aux conséquences.
- Il est très important pour nous chrétiens d'être toujours honnêtes pour que les gens sachent qu'ils peuvent compter sur ce que nous racontons ; ils sauront que c'est vrai.
« C'est pourquoi, rejetez le mensonge et que chacun de vous parle avec vérité à son prochain » (Ephésiens 4.25).
- Tricher ou tromper est une forme de mensonge. Si, par exemple, tu triches en copiant un devoir ou une évaluation sur ton voisin, tu mens car tu fais croire que c'est ton travail. Ne triche pas, que ce soit à l'école, à la maison ou à une activité sportive. Fais de ton mieux. Tu ne peux pas faire plus.
- N'encourage pas non plus les autres à tricher, par exemple en laissant un copain copier sur toi. A long terme, cela lui fera plus de mal que de bien. Tu peux lui proposer de l'aider, de lui expliquer ce qu'il n'a pas compris après l'école, si tu penses que tu en es capable ; mais laisse-le faire seul ses devoirs et ses évaluations.

VERSET-CLE : « *Les lèvres fausses sont en horreur à l'Éternel, mais ceux qui agissent avec fidélité ont sa faveur (Proverbes 12.22).* »

Problème 5 – La musique rock

« On m'a dit que les chrétiens ne devraient pas écouter de la musique rock. Qu'en pensez-vous ? »

Réponse :

- La musique est un merveilleux don de Dieu. Il veut que nous en jouissions, que cela nous procure du plaisir et de la joie. La Bible parle beaucoup de musique.
- Je t'encourage à en écouter. Si c'est de la bonne musique, elle te fera du bien et t'aidera.
- Mais attention à la sorte de musique que tu écoutes ! Voici quelques suggestions :
 - N'écoute pas des chansons dont les paroles ne sont pas bonnes et qui peuvent faire du mal à ton esprit.
 - N'écoute pas de la musique qui déclenche chez toi de mauvaises pensées et qui t'encourage à la révolte ou à la violence.
 - N'écoute pas des chanteurs (ou des groupes) qui se droguent, qui ont une vie immorale, qui pratiquent l'occultisme ou la violence.
 - Ecoute de la musique qui te fait avancer dans ta vie chrétienne.
 - Ecoute des chants qui t'aident à exprimer ce que tu ressens en tant que chrétien, qui te procurent de la paix et de la joie. S'ils sont un obstacle à ta vie chrétienne, renonces-y pour de bon.
 - Si Jésus venait te voir dans ta chambre, quelle musique écouterait-il avec toi ?
- Ces principes doivent s'appliquer non seulement au rock mais à toutes sortes de musiques. Décide alors ce que tu devrais écouter et ce qu'il vaut mieux pour toi ne pas entendre.

VERSET-CLE : « *Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées* » (Philippiens 4.8).

Problème 6 – la télévision et les DVD

« On m'a dit que les chrétiens ne devraient pas regarder la télé ou des DVD. Qu'en pensez-vous ? »

Réponse :

- Regarder la télé ou des DVD n'est pas mal. Cela peut, au contraire, t'être utile, bénéfique et agréable. C'est une manière d'apprendre et de se détendre. Ce sont des inventions modernes merveilleuses pouvant être utilisées d'une bonne et d'une mauvaise manière.
- Si tu veux grandir spirituellement, certaines conditions doivent être remplies :
 - Fais attention à ce que te regardes !
Certaines émissions te feront du mal ; il ne faut donc pas les regarder. Si tu tombes sur une, sois suffisamment discipliné pour éteindre la télé ou arrêter le DVD. Certaines émissions sont pleines de violence ou donnent une fausse idée du sexe et de la relation homme-femme. Elles encouragent les mauvaises pensées et mènent souvent à de mauvaises actions. Il vaut bien mieux de pas les regarder. Par exemple, une émission où domine la violence peut pousser les enfants à devenir violents.
 - Ne regarde pas les émissions où l'on parle mal et qui critiquent Dieu et le Christianisme.
 - Un chrétien n'éprouve pas du plaisir à regarder ou faire ce qui déplaît à Dieu.
 - Ne passe pas trop de temps devant la télé (ou les DVD). Cela peut devenir comme une drogue prenant beaucoup de ton temps qui pourrait être utilisé à la lecture, les loisirs, l'amusement ou les devoirs. Cela peut te pousser à négliger ton culte personnel, ta famille et tes amis.

- Pour certains enfants, c'est la télévision qui contrôle leur vie alors que la Bible nous dit que c'est Dieu qui doit nous diriger (*Ephésiens 5.18*).

Demande au Seigneur Jésus de te donner la sagesse de savoir que faire et de t'aider à te discipliner.

VERSET-CLE : « *Détourne mes yeux de la vue des choses vaines* » (*Psaume 119.37a*)

Problème 7 – les relations garçons-filles

« Pensez-vous que ce serait bien pour moi d'avoir un petit ami (ou une petite amie) quand je serai plus grand ? A quel âge ? Que pourrons-nous faire et ne pas faire ensemble ? »

Réponse :

Pour vous éviter une situation embarrassante, je vous conseille de ne parler de ce sujet qu'avec des enfants du même sexe que vous. Si ce n'est pas le cas, trouvez un moniteur ou une monitrice du même sexe que l'enfant et qui pourra répondre à ses questions et le conseiller.

- Tu n'as pas besoin de te préoccuper de cela maintenant. Pour le moment, sois l'ami de tous les enfants autour de toi. Tu auras certainement un ou deux copains ou copines de qui tu seras plus proche. D'habitude ces « bons amis » sont du même sexe que toi et c'est bien car vous avez ainsi plus de points communs.
- Tout en étant ami avec beaucoup d'enfants y compris ceux qui ne sont pas chrétiens, choisis des copains chrétiens comme « amis proches ». Ainsi vous pourrez vous aider mutuellement dans votre marche avec Dieu.
- Plus tard, tu seras de plus en plus attiré par le sexe opposé mais continue à être ami avec plusieurs jeunes, pas seulement un seul. Tu en connaîtras certainement un certain nombre avant d'avoir une relation spéciale avec l'un d'entre eux.
- Un jour, tu découvriras peut-être que Dieu te conduit dans une relation spéciale avec quelqu'un du sexe opposé. Il est important que ce soit un chrétien comme toi. Mais tu dois

attendre d'être plus vieux pour cela. Il n'y a pas d'âge précis mais ne te presse pas. Le mot clé est ATTENDS ! Assure-toi que c'est bien la bonne personne. Si tu précipites les choses, si tu manques de patience, tu risques d'avoir des problèmes plus tard. Débuter une vraie relation avec quelqu'un du sexe opposé est une décision majeure. Il faut donc faire très attention.

- Quand tu te commenceras une telle relation, assure-toi de la garder pure. Voici quelques principes à respecter :
 - Fais en sorte que la relation reste ouverte et pure.
Ne passez pas trop de temps tous les deux seuls. Rencontrez d'autres personnes.
 - Certaines choses ne peuvent se faire que dans le cadre du mariage. Quand tu te marieras avec cette personne ou une autre, tu voudras que ton mariage soit pur (*développez en fonction de l'enfant*).
 - Vous pourrez faire de nombreuses bonnes choses ensemble et avec d'autres jeunes :
 - Partir en randonnée
 - observer les oiseaux, étudier la nature, faire des collections de pièces, de timbres etc.
 - jouer à des jeux vidéo
 - aller manger à McDonalds
 - faire du sport comme le tennis, le volley-ball ou le bowling
 - et surtout aller au groupe de jeunes et à l'étude biblique de ton église.
 - Vous pourriez vous impliquer dans un service ensemble comme enseigner dans un Club de la Bonne Nouvelle.
 - Passez des moments agréables ensemble. Sois un compagnon intéressant, attentionné et ne précipite pas les choses.
- Encore plus tard, peut-être après l'âge de 20 ans, tu pourrais avoir la conviction que Dieu veut que tu te maries. Avant cela, tu auras fait des études pour avoir une profession qui te permettra de t'installer et de faire vivre ta famille. Tu auras besoin de maturité, de stabilité et tu devras être émotionnellement prêt pour cette étape primordiale. C'est pourquoi il est très important pour toi, maintenant et dans les années qui viennent, de grandir, de trouver ta voie, de savoir

bien choisir tes amis, de travailler dur à l'école, de chercher la volonté de Dieu pour ton avenir, de profiter de cette période dans laquelle tu as plus de liberté (pas encore trop de responsabilités) pour faire du sport, pour t'impliquer dans l'église, pour témoigner aux autres de ta foi et surtout pour mieux connaître le Seigneur Jésus par la louange, la prière et la lecture de la Parole de Dieu.

- Tout cela t'aidera à être un adolescent stable et heureux, un ami fidèle pour ceux qui t'entourent et te préparera à tes futures relations.

VERSET-CLE : « *Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté* » (1 Timothée 4.12).

Problème 8 – les planches de ouija et la cartomancie

« Des filles que je connais m'ont invitée à participer à une séance de Ouija et de tarot. Que dois-je faire ? »

Réponse :

- Ces jeux font partie de ce qu'on appelle l'occultisme. C'est un désir malsain de découvrir ce qui dépasse notre connaissance, en particulier en ce qui concerne l'avenir. Dieu nous a caché exprès ces choses qui nous sont défendues. L'occultisme comprend les horoscopes (dans les journaux), la prédiction de l'avenir par les cartes ou les lignes de la main, la sorcellerie, les porte-bonheur, la magie noire, les planches de ouija et le tarot. Quelquefois les gens s'y intéressent d'abord par curiosité et cela leur paraît inoffensif puis cela prend progressivement davantage d'emprise sur eux et ils s'impliquent de plus en plus.
- Les gens qui pratiquent l'occultisme essaient aussi de prendre contact avec ce qu'ils appellent « le monde des esprits ». C'est très dangereux car le diable existe, ainsi que les mauvais esprits, et ceux qui s'essaient à de telles activités peuvent être influencés par elles et cela peut leur nuire.

- La Bible nous met en garde contre toutes ces expériences (*Deutéronome 18.10-12*) et nous dit de ne rien avoir à faire avec elles car Dieu sait que c'est dangereux et que cela peut nous faire du mal, que ce ne sont pas simplement des jeux et autres loisirs.
- Reste donc loin de tout cela. Si des amis t'invitent à y participer, refuse. Dis-leur gentiment que tu préfères ne pas te joindre à eux parce que Dieu, dans la Bible, nous met en garde contre ces pratiques. Ensuite, prie pour tes copains pour qu'ils arrêtent.
- Souviens-toi que toi et ton avenir sont entre les mains de Dieu. Il sait tout sur toi, sur ce que tu fais et fera. Il te guidera jour après jour, selon sa volonté.
- Si, d'une manière ou d'une autre, tu as été impliqué dans de telles expériences, confesse-le à Dieu et n'aie plus aucun contact avec toutes ces choses.
- « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice* » (1 Jean 1.9).
« *Le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché* » (1 Jean 1.7b).
- Détruis ensuite tout jeu, livre, porte-bonheur ou autre objet se rapportant à l'occultisme qui serait en ta possession.

VERSET-CLE : « *Beaucoup de ceux qui avaient cru venaient confesser et déclarer ce qu'ils avaient fait. 19 Un assez grand nombre de ceux qui avaient pratiqué la sorcellerie apportèrent leurs livres et les brûlèrent devant tous. On en calcula la valeur et l'on en trouva pour cinquante mille pièces d'argent* » (*Actes 19.18-19*).

Problème 9 – Une mauvaise image de soi

« Je ne suis bon à rien ; on me le dit souvent. J'aimerais tellement être différent ! »

Réponse :

Utilisez des versets de la Bible qui montrent combien nous sommes précieux aux yeux de Dieu, comme Esaïe 43.1, 4, 7.

Suivez le plan ci-dessous pour expliquer à l'enfant combien il est important pour Dieu.

- Dieu t'aime (*Jean 15.9*).
- Dieu t'a choisi (*Ephésiens 1.4*).
- Christ est mort pour toi (*Romains 5.8*).
- Dieu t'a sauvé (*Ephésiens 2.8-9*).
- Dieu t'a fait tel que tu es (*Psaume 139.13-16 ; Job 33.4 ; Romains 9.20*).

En même temps, insistez sur les trois points suivants :

- *Il y a des domaines où l'enfant peut s'améliorer. Par exemple, s'il a un problème de poids, il peut manger moins de chocolat ou s'il a de mauvaises notes à l'école, il a besoin de travailler davantage. Mais ne parlez de problèmes spécifiques que s'il vous les a mentionnés.*
- *Alors qu'il grandit spirituellement, Dieu veut le changer et le rendre plus semblable au Seigneur Jésus (2 Corinthiens 3.18) mais ce processus prend du temps.*
- *Dieu peut travailler dans sa vie et le changer s'il est prêt à obéir, à se soumettre à lui.*

VERSETS-CLE : « *Ainsi parle maintenant l'Éternel, qui t'a créé, ô Jacob ! Celui qui t'a formé, ô Israël ! Sois sans crainte, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom : tu es à moi ! ... Du fait que tu as du prix à mes yeux, du fait que tu es honoré et que je t'aime* » (*Esaïe 43.1, 4a*).

Troisième partie

Problèmes familiaux

1. Le salut de parents non chrétiens	62
2. L'opposition de parents non chrétiens	63
3. Un enseignement parental erroné	64
4. De mauvaises réactions envers les parents	65
5. La fréquentation d'une église « non biblique »	66
6. La maltraitance parentale	67
7. La séparation et le divorce	68
8. Les familles monoparentales	70

Problème 1 – Le salut de parents non chrétiens

« Comment gagner mes parents à Christ ? »

Réponse :

- Voici cinq conseils. Demande à Dieu de t'aider à les mettre tous en pratique, au moins en partie.

- A la maison, fais preuve d'amour et d'obéissance.
 - Si tu veux gagner tes parents à Christ, que ta vie à la maison soit celle d'un chrétien.
 - Obéis-leur (*Exode 20.12*), dans la mesure où tes parents ne te demandent pas de violer les principes chrétiens. C'est un pas vital pour les conduire à Christ.
 - Sois affectueux. Chaque fois que tu fais quelque chose en lien avec tes parents, pose-toi la question : « Ai-je fait cela dans un esprit d'amour ? »
- Prie et témoigne de ta foi.
 - Demande à Dieu de te donner les bonnes paroles au bon moment.
 - Prie pour avoir des occasions de parler de Christ à tes parents (si les enfants connaissent des déceptions, dites-leur que Jésus ne déçoit jamais).
 - Profite de chaque occasion pour raconter à tes parents « la plus belle histoire jamais contée ». Dieu récompensera tes efforts en convainquant et amenant à lui ceux qui te sont les plus chers - tes parents !
 - Ne leur prêche pas. Tu risques de les rebuter. Ne sois pas fier ou critique. Quelques paroles calmes et sincères de temps en temps seront bien plus efficaces et bien mieux perçues.
- Prends position gentiment mais fermement.
 - Prends position pour les choses de Dieu.
 - Si tes parents voient que ta foi est bien réelle, que tu veux vivre pour elle (et même mourir), cela éveillera leur intérêt.
- Invite tes parents à une réunion à l'église
 - Remplis ton rôle, Dieu remplira le sien.

- Le pire qu'il puisse arriver est qu'ils disent « non » mais il se peut qu'un jour ils disent « oui » (par exemple à un concert chrétien ou à une fête de Noël).
 - Beaucoup de gens deviennent « religieux » au moins deux fois par an, à Noël et à Pâques. C'est le bon moment pour toi de « jeter ton filet de l'évangile ». Tu pourrais attraper deux gros poissons !
 - Si tu pars de la maison pour quelque temps, n'oublie pas d'écrire régulièrement à tes parents. Ils attendront de tes nouvelles. Ne les déçois pas !
 - Dans tes lettres, ne leur « prêche » pas. Sois chaleureux, personnel. N'utilise pas un langage qui n'est pas le tien mais plutôt ta façon de parler de tous les jours.
- Prie beaucoup pour le salut de tes parents.

VERSET-CLE : « *Jésus répondit : Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu* » (Luc 18.27).

Problème 2 – L'opposition de parents non chrétiens

« Mes parents ne veulent pas que je sois chrétien. Ils m'empêchent parfois de faire ce que le Seigneur Jésus voudrait que je fasse. Quelquefois, ils me demandent de mentir. Que dois-je faire ? »

Réponse :

- Souviens-toi que Dieu doit toujours passer en premier dans ta vie (*Matthieu 6.33 ; Colossiens 1.18*).
- Il est important de respecter ses parents et de leur obéir. C'est Dieu qui te les a donnés, chrétiens ou non (*Exode 20.12 ; Ephésiens 6.1-3*). Cependant, si tes parents te demandent de faire quelque chose de mal selon la Parole de Dieu, comme voler ou mentir, tu dois obéir à Dieu plutôt qu'à tes parents (*Actes 5.29*). Mais, quand tu leur en parles, manifeste-leur amour et respect.
- Bien sûr, si tes parents te demandent de faire quelque chose que la Bible ne désapprouve pas, fais-le joyeusement.

- Il est difficile de suivre le Seigneur Jésus quand les parents ne le font pas. Le Seigneur Jésus parle de ce problème dans les évangiles (*Matthieu 10.36-38*).
- Si tes parents te rendent la vie difficile, voici quelques conseils:
 - Aime-les et essaie de leur plaire
 - Montre-leur par ta manière de vivre que tu es vraiment chrétien
 - Prie pour eux.
- Si tu le veux, j'irai parler à tes parents et j'essaierai de leur expliquer que suivre le Seigneur te fait beaucoup de bien.

Montrez bien à l'enfant que ses parents l'aiment et veulent le meilleur pour lui, même si parfois ils ne comprennent pas sa position. Son attitude envers eux doit être caractérisée par l'amour, le respect et l'obéissance.

VERSET-CLE : « *Enfants, obéissez à vos parents [selon le Seigneur], car cela est juste* » (*Ephésiens 6.1*).

Problème 3 – Un enseignement parental erroné

« Ma mère m'a dit que puisque je lui ai désobéi, Jésus ne m'aime pas. »

Réponse :

- Il t'aime et t'aimera toujours. Si tu es chrétien, il ne t'abandonnera jamais » (*Jean 3.16 ; Hébreux 13.5 ; Jérémie 31.3 ; 1 Jean 4.19*).
- Il t'aime toujours mais il n'aime pas ton péché.
- Confesse ton péché de désobéissance à Dieu. Il te pardonnera.
- « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice* » (*1 Jean 1.9*).
- Maintenant, va voir ta mère et dis-lui que tu regrettes de lui avoir désobéi. Montre-lui que tu es chrétien par ta vie et ton obéissance. Demande au Seigneur de t'aider à bien te

comporter. Dis à ta mère que le Seigneur t'aide et va t'aider à le faire (*Ephésiens 6.1*).

- Prie pour ta mère. Prions ensemble pour elle maintenant.

VERSET-CLE : « *Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent sur la terre que l'Éternel, ton Dieu, te donne* » (*Exode 20.12*).

Problème 4 – De mauvaises réactions envers les parents

« Je sais que je dois respecter mes parents mais je ne les aime pas. Ils sont méchants avec moi. Que dois-je faire ? »

Réponse :

- Je voudrais tout d'abord te poser trois questions :
 - Tes parents sont-ils chrétiens ?
 - De quelle manière ne sont-ils pas gentils envers toi ?
 - Fais-tu ou ne fais-tu pas quelque chose qui pourrait provoquer leur colère ?
- Voici quatre suggestions :
 - Fais tout ce que tu peux pour calmer leur réaction envers toi.
 - Garde ta chambre bien rangée
 - Applique-toi dans ton travail scolaire
 - Aide-les avec les travaux ménagers
 - Obéis-leur (sauf s'ils te demandent de faire quelque chose de mal)
 - Demande à Dieu de t'aider à les aimer.
 Quoiqu'ils aient fait, ce sont tes parents. Ils t'ont mis au monde et ils ont pris soin de toi même s'ils ont fait des choses que tu penses être mauvaises.
 Pense à l'attitude et à la réaction de Dieu envers toi alors que tu l'as parfois offensé et blessé. Il t'aime quand même.
 S'il t'est impossible d'aimer tes parents, demande à Dieu de t'aider à être l'intermédiaire de son amour pour eux (*Romains 5.5*).

- Manifeste-leur cet amour.
Dis-leur combien tu apprécies tout ce qu'ils ont fait pour toi depuis que tu es né. Mets de côté ce qui est négatif et remercie-les pour ce qui est positif.
- Prie pour eux, que Dieu les change. Souviens-toi que Dieu pourrait se servir de toi pour réaliser cette transformation.

VERSET-CLE : « ... *parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné* » (Romains 5.5b).

Problème 5 – La fréquentation d'une église « non biblique »

« Mes parents et moi allons à une église où l'enseignement donné n'est pas fidèle à l'évangile. J'aimerais ne pas y aller mais mes parents insistent pour que je continue. Que dois-je faire ? »

Réponse :

- Je suis heureux que le Saint-Esprit t'ait fait comprendre que l'enseignement donné dans ton église n'est pas bon et qu'il t'ait donné le désir de la quitter. Je suis sûr que ce serait mieux pour toi d'aller dans une autre église fidèle à la Bible.
Mais tant que tu es enfant, tu es sous l'autorité de tes parents. S'ils insistent pour que tu ailles à cette église, tu dois leur obéir. Quand tu seras plus vieux et que tu pourras prendre tes propres décisions, tu pourras changer.
En attendant, quand tu es à l'église, pense à Dieu tel que tu le connais (et au Seigneur Jésus, ton Sauveur). Parle-lui et adore-le dans ton cœur. Il comprend ton problème.
- Dans la Bible, on trouve l'exemple de quelqu'un dans une position semblable à la tienne. Dans *2 Rois 5.17-19*, un homme appelé Naaman qui avait appris à connaître le Dieu d'Israël (*verset 15*) sentait qu'il devait aller avec son maître dans un temple païen. Il a demandé à son ami Elisée si c'était bien d'agir ainsi et celui-ci lui a répondu que oui.

VERSET-CLE : « Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité » (Jean 4.24).

Problème 6 – La maltraitance parentale

« Mes parents me maltraitent (me blessent, me frappent). Que dois-je faire ? »

Réponse :

C'est un sujet très difficile pour lequel vous aurez besoin de beaucoup de sagesse afin de savoir que dire et que faire.

Posez d'abord des questions à l'enfant, gentiment et en faisant très attention. Laissez-le parler et, alors qu'il le fait, sympathisez avec lui et montrez-lui que vous vous sentez concerné.

- *Cherchez à savoir si les parents de l'enfant sont chrétiens ou non.*
- *Essayez de découvrir des détails sur la maltraitance dont il est victime.*
- *Il y a quatre sortes de maltraitements*
 - la maltraitance physique
 - la maltraitance sexuelle
 - la maltraitance émotionnelle
 - la maltraitance verbale

Les deux premières sont les plus faciles à identifier et aussi les plus sérieuses. Si l'enfant en est victime, il faut agir. Vous voudrez sans doute en alerter les autorités. Mais soyez vigilant ! Il se peut que ce soit l'enfant qui l'ait imaginé.

Dites-lui que, dans certains cas, les parents ont besoin d'aide et que, s'ils le maltraitent ou le forcent à faire des choses mauvaises, lui et eux ont besoin de recevoir cette aide. Donnez-lui éventuellement un numéro de téléphone à utiliser.

- Tu dois vraiment dire à quelqu'un ce que tes parents te font, pour ton bien et le leur. Peux-tu en parler à quelqu'un de ta famille ? (*Attention ! Ce n'est pas toujours bien de conseiller à l'enfant de parler à un autre membre de la famille. Votre conseil dépendra de votre connaissance de la situation familiale*) Peux-tu en parler à ton instituteur ou à ton pasteur ?

Sinon, appelle ce numéro ! (*protection de l'enfant*). Raconte-leur ce qui se passe ; ils t'aideront.

- N'aie pas de l'amertume pour tes parents. Etablis une bonne relation avec eux. Sois prêt, dans ton cœur, à leur pardonner. Tu trouveras des manières de leur montrer ton amour et ton respect, en les aidant à la maison, en rangeant ta chambre, en leur rendant de petits services et en leur manifestant de la compréhension dans leurs difficultés. Obéis-leur, sauf s'ils te demandent de faire quelque chose de mal. Dans ce cas, explique-leur calmement pourquoi tu ne peux pas obéir.
- Réfléchis bien pour t'assurer que tu n'es en aucune manière, même très partiellement, responsable de la situation par ce que tu aurais fait ou pas fait. Si c'était le cas, dis à tes parents combien tu le regrettes et que tu vas changer.
- Souviens-toi constamment que Dieu est ton Père, qu'il te protège, qu'il prend soin de toi, qu'il t'aide. Parle-lui dans la prière, prie pour tes parents et demande-lui de te donner sa paix.
- Je veux croire que ce qui est arrivé ne laissera pas de séquelles dans ta vie. Demande à Dieu de t'aider à oublier et, comme tu as été déçu par tes parents, de te permettre de faire confiance aux gens dans l'avenir.

VERSET-CLE : « *Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car il prend soin de vous* » (1 Pierre 5.7).

Problème 7 – La séparation et le divorce

« Mes parents sont divorcés (ou séparés). J'aimerais tant qu'ils reviennent ensemble. Que dois-je faire ?

Réponse :

C'est le cas de plus en plus d'enfants dans de nombreux pays. En Grande Bretagne, un mariage sur trois finit par un divorce. Chaque année, 160 000 enfants anglais ont leurs parents se séparant ou divorçant. Beaucoup d'entre eux en souffrent car, pour eux, cela représente une grande perte. Certains enfants se sentent responsables de cette séparation et sont déchirés entre leur père et leur mère. Parfois

la situation s'aggrave encore si le parent avec qui vit l'enfant se remarie. L'enfant peut se sentir non désiré par le beau-père ou la belle-mère.

Quand vous parlez avec un enfant se trouvant dans cette situation, laissez-le partager ce qu'il pense et ressent avec vous. Ecoutez-le bien et sympathisez avec lui. Tachez de comprendre ce qu'il vit.

- Je suis désolé d'apprendre que tes parents se séparent. Je prie pour que Dieu t'apporte paix et guérison. Je sais que c'est difficile pour toi mais Dieu veut t'aider dans cette situation. Ne te sens pas coupable. Ce n'est pas de ta faute. Ne t'inquiète pas. La Bible dit : « *Déchargez-vous sur lui (le Seigneur) de tous vos soucis, car il prend soin de vous (1 Pierre 5.7)*. Souviens-toi que Dieu est ton Père céleste, que tu fais partie de sa famille, et qu'il prendra toujours soin de toi. Il est avec toi et t'aidera tout spécialement dans les moments difficiles (*Hébreux 13.5*).

- Il y a plusieurs choses que tu peux faire :
 - Sois gentil avec tes deux parents chaque fois que tu en as l'occasion.
 - Dis-leur à tous deux combien tu les aimes, combien tu aimerais qu'ils restent ensemble, que s'ils le font, Dieu les aidera et que tu pries pour eux.
 - Aide surtout le parent avec qui tu vis pour essayer de compenser un peu l'absence de l'autre.
 - Si ta mère (ton père) avec qui tu vis se remarie, respecte et aime ton beau-père (ta belle-mère) et obéis-lui.

- Et surtout ne laisse pas ton cœur se remplir de colère et d'amertume à cause de ce qui s'est passé. Il y en a probablement déjà assez dans ta famille. Fais ce que tu peux et laisse le reste entre les mains de Dieu.

VERSET-CLE : « *A celui qui est ferme dans ses dispositions, tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi* » (*Esaïe 26.3*).

Problème 78 – Les familles monoparentales

« Je vis avec ma maman et je ne sais pas qui est mon papa. Je ne suis pas comme les autres garçons qui sont avec leur père et leur mère. Que puis-je faire ? »

Réponse :

De nos jours, de plus en plus d'enfants vivent avec un seul de leurs parents soit parce qu'ils sont divorcés (et l'enfant connaît l'autre parent) soit parce que leur père ou leur mère est décédé. Parfois, ils ne savent pas qui est leur père. C'est une situation bien triste pouvant conduire l'enfant à avoir des troubles émotionnels.

- Dans le plan de Dieu, les enfants devraient avoir un père et une mère qu'ils connaissent bien et avec qui ils vivent en formant une famille. Dieu sait qu'ils ont vraiment besoin des deux. Mais toutes les familles ne sont pas telles que Dieu voudrait qu'elles soient. Je suis désolé de savoir que tu ne vis pas avec tes deux parents. Malheureusement il y a beaucoup d'enfants dans ton cas et il y a même des enfants qui se trouvent dans une situation bien pire puisqu'ils n'ont ni père ni mère. »
- Sois reconnaissant d'avoir une mère avec qui tu vis. Aime-la, obéis-lui, aide-la à la maison, et sois heureux de passer du temps avec elle. Elle souffre de ne pas avoir de mari auprès d'elle. Ta présence et ton amour peut l'aider énormément. Si elle n'est pas chrétienne, ton témoignage peut l'aider à accepter le Seigneur.
- Dieu a promis d'être un Père pour tous ceux qui ont placé leur confiance en Christ. Dieu est donc ton Père, ton Père céleste. Il t'aime, il s'intéresse à toi, il prend soin de toi. Certains pères terrestres déçoivent leurs enfants mais Dieu ne te décevra jamais, il ne t'abandonnera jamais. Tu peux lui parler et lui faire confiance en toutes choses.
- Demande à Dieu de te donner un ami qui t'aidera, avec qui tu pourras passer du temps, peut-être un oncle, un grand-père, ou un moniteur d'école du dimanche ou du Club de la Bonne Nouvelle.
- Ne t'inquiète pas à propos de ce que disent les autres enfants. Eux aussi ont souvent des problèmes et si quelqu'un te dit : « tu

n'as pas de père », dis-lui que tu en as un et que c'est le meilleur qu'il est possible d'avoir.

VERSET-CLE : « *Car mon père et ma mère m'abandonnent, mais l'Éternel me recueillera* » (Psaume 27.10).

Quatrième partie

Problèmes avec d'autres enfants

- 1- **Gagner des amis à Christ 74**
- 2- **Difficultés dans le témoignage 75**
- 3- **Face aux critiques 76**
- 4- **Face à la moquerie 77**
- 5- **Face aux autres religions 77**
- 6- **Face aux autres cultures 78**
- 7- **Mauvaises influences des amis 79**

Problème 1 - Gagner des amis à Christ

« Comment gagner mes camarades d'école à Christ ? »

Réponse :

- Je suis heureux que tu désires amener tes amis à Christ.
- Je voudrais te rappeler trois choses importantes :
 - En tant que chrétien, tu as des responsabilités (je vais t'expliquer lesquelles dans un moment).
 - Seul le Saint-Esprit peut donner à tes copains le désir et la possibilité de placer leur confiance en Christ.
 - Ne sois pas découragé s'ils ne sont pas intéressés ou s'ils se moquent de toi. Il est normal que cela arrive.
- Comme témoin, tu as trois responsabilités :
 - Tout d'abord, tu dois témoigner par ta vie. Tes amis devraient voir quelque chose de différent en toi, différent de ce que tu étais avant et différent d'eux dans ta manière de vivre, dans ta façon de parler, de réagir quand il y a des difficultés, de travailler à l'école, de te comporter lors d'un match de football. Etre chrétien ne veut pas forcément dire être très intelligent mais implique de bien écouter et travailler dur. Cela ne veut pas dire que tu seras un footballeur brillant mais que tu joueras loyalement en contrôlant ton caractère.
 - Ensuite, dis-leur que tu es chrétien ; parle-leur de ce que Christ a fait pour toi mais fais-le avec gentillesse et humilité. Ne sois pas fier, arrogant ou critique. Quand l'occasion se présente, dis à tes camarades qu'ils ont besoin de placer leur confiance en Christ. Invite-les à t'accompagner à une réunion d'enfants à ton église ou ailleurs.
 - De plus, prie pour eux, si possible tous les jours, pour que le Saint-Esprit travaille dans leur cœur et les conduise à Christ.

VERSET-CLE : « *Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem,*

dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1.8).

Problème 2 – Difficultés dans le témoignage

« Je trouve très difficile de dire à mes amis que je suis chrétien. Chaque fois que j'essaie, je ne sais pas que dire et je bafouille. »

« Quand je parle de Jésus, les autres se moquent de moi. Pourquoi trouvent-ils cela si drôle ? »

Réponse :

Discutez avec l'enfant en vous servant des points suivants :

- Moi aussi j'ai le même problème. J'ai besoin de prier pour demander à Dieu le courage de témoigner (2 *Timothée* 1.7). La plupart des chrétiens ont ce problème.
- N'oublie pas que tu es un témoin de Jésus-Christ. N'aie pas honte de lui. Lui n'a pas honte de toi. (*Matthieu* 10.32-33).
- Tes amis sont aveugles (2 *Corinthiens* 4.4). Ils ne savent pas ce qu'est le péché, qui est Jésus-Christ et ce qu'il a fait pour eux. Ils ne savent pas non plus ce que Dieu attend d'eux. Sois patient. N'abandonne pas. Dieu peut utiliser ce que tu dis pour les aider à voir et à comprendre la vérité (*Actes* 18.9-10).
- La Bible dit clairement que le monde trouvera bête ce que tu dis sur le Seigneur Jésus (1 *Corinthiens* 1.18-25). Ne sois donc pas surpris s'ils se moquent de toi.
- Avant de parler, demande à Dieu de t'aider. Essaie d'être naturel. Ne prêche pas. Partage simplement, dans ton langage à toi, qui est Christ et ce qu'il a fait pour toi. Dieu peut bénir et utiliser tes paroles même maladroitement (1 *Pierre* 3.15).

Priez avec l'enfant pour ses amis (Philippiens 4.6). Parlez-lui du témoignage de Paul dans Philippiens 4.13 qui dit qu'il peut tout faire par Christ.

VERSET-CLE : « *Je puis tout par celui qui me fortifie » (Philippiens 4.13).*

Problème 3 – Face aux critiques

« Des copines ont fait leur première communion. Elles portaient de longues robes blanches. Après, elles ont fait la fête et ont reçu des cadeaux. Elles me demandent pourquoi je ne fais pas ma première communion. Elles se moquent de moi et me disent que je fais partie d'une secte. »

Réponse :

- Tous les chrétiens ont ce genre de problèmes. Le Seigneur Jésus a dit que nous en aurions (*Matthieu 5.11*). Lui-même a connu cela quand il était sur la terre. Les gens se moquaient de lui et le critiquaient. La Bible dit souvent que les chrétiens doivent s'attendre à souffrir s'ils sont fidèles à Jésus-Christ (*Romains 8.17 ; Jacques 5.10 ; 1 Pierre 2.20*).
- Quand on se moque de toi, tu t'associes au Seigneur Jésus dans ses souffrances (*Philippiens 3.9-10*) car tu l'aimes et tu veux le glorifier plus que tout. Il comprend parfaitement ce qui se passe.
- Tes amis ne savent pas vraiment ce qu'ils font. Ils ne comprennent pas que Jésus veut être leur Sauveur personnel et qu'il veut qu'ils le reçoivent dans leur cœur. Ils ne savent pas que le salut est en lui et non dans la messe ou dans une église. Sois gentil avec eux et dis-leur que Jésus les aime et veut les sauver.
- Quand on te dit que tu fais partie d'une secte, explique que tu es chrétien selon ce qu'enseigne la Bible, comme des millions d'autres enfants, hommes et femmes partout dans le monde et tout au long de l'histoire depuis 2000 ans. Tu pourrais leur demander de te montrer dans la Bible ce qui leur semble faux dans ce que tu crois.
- Prie pour eux.
- Il se peut que Dieu utilise une telle occasion pour tester ta foi. Il veut voir ta réaction quand les choses ne sont pas faciles.
- Si tu te décharges de ton fardeau sur Dieu dans la prière et que tu lui demandes de t'aider, il le fera (*1 Pierre 5.7*).
- Je prierai pour toi et pour tes amis, pour que Dieu t'aide et fasse son œuvre par toi.

VERSET-CLE : « ...*lui qui, insulté, ne rendait pas l'insulte ; souffrant, ne faisait pas de menaces, mais s'en remettait à Celui qui juge justement* » (1 Pierre 2.23).

Problème 4 – Face à la moquerie

« Les enfants de l'école se moquent de moi parce que je suis chrétien. »

Réponse :

- Pour les chrétiens, c'est le prix à payer. Le Seigneur nous a prévenus (*Matthieu 5.11 ; 2 Timothée 3.12*).
- Sois gentil et joue avec ces enfants si ce qu'ils font n'est pas mal. Fais bien la différence entre les bonnes activités, comme le football par exemple, et les mauvaises, comme se droguer.
- N'aie pas une attitude critique ou de supériorité à leur égard. Aime-les même s'ils se moquent de toi (*Matthieu 5.44*).
- Témoigne de ton appartenance à Christ chaque fois que tu en as l'occasion. Prie pour tes copains et crois que Dieu peut les changer (*1 Timothée 2.1 ; Romains 10.1*).
- Souviens-toi que Dieu contrôle tout.

VERSET-CLE : « *Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent* » (*Matthieu 5.44*).

Problème 5 – Face aux autres religions

« Quand je parle du Seigneur à mes amis catholiques, musulmans ou bouddhistes, ils me disent que j'irai en enfer parce que je ne prie pas Marie, Allah, les Ancêtres ou Bouddha. »

Réponse :

- Assure-toi de bien connaître l'enseignement de la Bible.

- La Parole de Dieu dit qu'on doit adorer et prier Dieu seul. Elle ne dit nulle part que nous pouvons prier Marie, Allah, Buddha ou les Ancêtres.
- La Bible dit également que celui qui place sa confiance en Dieu a la vie éternelle (*Jean 3.16*) et qu'il n'y a de salut qu'en Christ (*Jean 14.6*). Si tu es chrétien, tu n'iras pas en enfer.
- Explique tout cela à tes copains en le leur montrant dans la Bible et fais confiance à Dieu pour leur parler par sa Parole.
- Sois gentil avec tes camarades quand tu leur parles. Ne te fâche pas, ne les critique pas. Ils sont spirituellement aveugles et ne peuvent pas encore comprendre. Sois patient. Ne te décourage pas.
- Prie pour eux pour que le Saint-Esprit travaille dans leur cœur et les attire au Seigneur Jésus.
- Prions pour eux maintenant.

VERSET-CLE : « *Jésus lui dit : Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi* » (*Jean 14.6*).

Problème 6 – face aux cultures

« Là où j'habite, certains enfants n'ont pas la même couleur de peau (race, religion) que moi. Dois-je être ami avec eux ? »

Réponse :

- Ecoute bien trois choses importantes :
 - C'est Dieu qui a fait les gens de toutes races et de toutes couleurs.
 - Nous sommes tous égaux aux yeux de Dieu quelle que soit notre couleur de peau ou notre religion.
 - Dans la Bible, il est clair que Dieu aime tous les gens du monde entier sans exception (*Jean 3.16*).
- Par conséquent nous devons considérer tous les enfants, hommes et femmes comme des gens comme nous, que Dieu a faits et qu'il aime. Ne méprise jamais qui que ce soit, quoi qu'en soit la raison. Bien au contraire, sois gentil avec tous.

- Souviens-toi aussi que Dieu veut que tout le monde soit sauvé. C'est notre responsabilité de témoigner auprès des gens de ce que Jésus-Christ a fait pour nous, de leur dire qu'il les aime et veut les sauver. Comment pouvons-nous faire cela si nous ne sommes pas gentils avec eux ?
- Il se peut que des enfants se moquent d'autres parce qu'ils sont différents d'eux et essaient même de les blesser. Si tu es ami avec eux, il se peut qu'ils s'en prennent aussi à toi. Mais le Seigneur veut que tu sois gentil envers eux et que tu cherches à les aider, même si c'est difficile.
- Quand le Seigneur Jésus était sur la terre il aimait tout le monde. Il allait vers tous les gens, peu importe leur situation.
 - Il aimait les mauvais collecteurs d'impôts.
 - Il aimait les lépreux malades.
 - Il aimait ceux qui étaient d'une autre race que la sienne.
 - Sa croix a été portée par un homme d'une autre couleur de peau que la sienne.
 C'est lui notre exemple. Comme lui, nous aussi devons aimer et être gentils avec tous.

VERSET-CLE : « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle* » (Jean 3.16).

Problème 7 – Mauvaises influences des amis

« Mes copains me poussent à faire de mauvaises choses et j'ai du mal à dire 'non'. »

Réponse :

- Quelle sorte d'amis as-tu ? Sont-ils une aide pour toi dans ta vie chrétienne ? La Bible dit que même si nous devons être gentils avec les gens qui ne sont pas chrétiens, il ne faut pas être proche d'eux au point de se laisser influencer et faire quelque chose de mal. Ne te joins pas à eux quand ils organisent une activité contraire à la volonté de Dieu (*Proverbes 1.10-16 ; 1 Jean 2.15 ; 2 Corinthiens 6.6, 17 ; Ephésiens 5.11*).

- Les chrétiens sont différents de ceux qui ne le sont pas parce qu'ils appartiennent au Seigneur et sont guidés par la Parole de Dieu (*Jean 17.15-18*).
- As-tu témoigné de ta foi à tes camarades non chrétiens ? Eux aussi ont besoin de Christ. Tu as une responsabilité envers eux.
- As-tu cherché à trouver des copains qui aiment Dieu pour pouvoir parler avec eux du Seigneur Jésus ? (*1 Samuel 18.1 ; Actes 2.42 ; Hébreux 10.24-25 ; 1 Jean 1.7*)

VERSET-CLE : « *Ne formez pas avec les incroyants un attelage disparate. Car quelle association y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou quelle communion entre la lumière et les ténèbres ?* » (2 Corinthiens 6.14)

Cinquième partie

Problèmes à l'école

- 1- Un enseignement contraire aux Ecritures 82**
- 2- Critiques et discrimination de la part de l'enseignant 83**
- 3- Examens et devoirs 83**
- 4- Brimades à l'école 85**

Problème 1 - Un enseignement contraire aux Ecritures

« Des copains d'école m'ont dit que certaines choses écrites dans la Bible ne sont pas vraies et mon maître semble être d'accord avec eux. »

Réponse :

Expliquez à l'enfant qu'il y a au moins 4 raisons de croire que tout ce que dit la Bible est parfaitement vrai :

➤ La Bible dit que tout ce qu'elle contient est vraie et vient de Dieu.

« *Toute Écriture est inspirée de Dieu* » (2 Timothée 3.16 ; 2 Pierre 1.21).

➤ Le Seigneur Jésus dit que la Bible est la vérité.

« *Ta parole est la vérité* » (Jean 17.17).

➤ Tout ce qui est annoncé dans la Bible est arrivé ou va arriver.

« *Pas un seul iota, pas un seul trait de lettre de la loi ne passera, jusqu'à ce que tout soit arrivé* » (Matthieu 5.18).

Par exemple, des centaines d'années avant que le Seigneur Jésus vienne sur terre, plus de 300 événements qui devaient lui arriver étaient écrits dans la Bible. Tous se sont passés exactement comme les Ecritures le disaient.

➤ La Bible a changé bien des vies dans de nombreux pays. Elle nous dit comment nos péchés peuvent être pardonnés et comment notre vie peut être transformée quand nous demandons au Seigneur Jésus d'être notre Sauveur. Chaque fois que quelqu'un se tourne vers le Seigneur Jésus et lui demande de lui pardonner ses péchés, la vie de cette personne est changée. C'est une autre preuve que la Bible dit la vérité.

« *C'est une puissance de Dieu pour le salut* » (à propos de l'évangile) (Romains 1.16).

VERSET-CLE : « *A toujours, ô Éternel ! Ta parole subsiste dans les cieux* » (Psaume 119.89)

Problème 2 – Critiques et discrimination de la part de l’enseignant

« Que dois-je faire quand mon maître se moque de moi parce que je suis chrétien et rend les choses plus difficiles pour moi parce que je ne crois pas à des théories comme l’évolution ? »

Réponse :

Le Seigneur Jésus nous a avertis que nous connaîtrions des persécutions parce que nous lui appartenons. (*Matthieu 5.10-12 ; Jean 15.20 ; 1 Pierre 4.14*).

Rappelez à l’enfant qu’on s’est moqué de Jésus, qu’on l’a critiqué. Pourtant dans 1 Pierre 2.23 nous lisons qu’il « ne rendait pas l’insulte », qu’il « ne faisait pas de menaces ».

Encouragez-le à montrer à son maître, en travaillant bien et par son attitude, la différence que Dieu a apportée dans sa vie. Il ne doit pas être en colère ou critique envers son professeur, ni bouder, mais supporter patiemment les moqueries (1 Pierre 2.20).

Aidez-le à réaliser l’autorité de la Parole de Dieu tout entière et qu’elle est fiable (Matthieu 5.18-19 ; 2 Timothée 3.16). Rappelez-lui que Dieu a tout créé à partir de rien (Genèse 1.1 ; Hébreux 11.3).

VERSET-CLE : *« Heureux serez-vous, lorsqu’on vous insultera, qu’on vous persécutera et qu’on répandra sur vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l’allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux, car c’est ainsi qu’on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés » (Matthieu 5.11-12).*

Problème 3 – Examens et devoirs

« Je m’inquiète beaucoup au sujet de l’école surtout à cause des examens qui approchent. Pouvez-vous m’aider ? »

Réponse :

- Tout d’abord, sache que Dieu veut que tu ne t’inquiètes de rien y compris de l’école et des examens.

- Comment peux-tu arrêter de te faire du souci ?
 - Dis à Dieu ce qui te préoccupe et demande-lui de t'aider à ne plus t'inquiéter.

« Ne vous inquiétez de rien ; mais, en toutes choses, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, faites connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Christ-Jésus » (Philippiens 4.6-7).
 - Fais confiance à Dieu. Il t'aidera. Quand tu es faible, il te rend fort. Il peut te donner la force et la capacité d'arrêter de t'inquiéter.

« Je puis tout par celui qui me fortifie » (Philippiens 4.13).
 - Travaille dur à l'école ; prépare bien tes examens. Les enfants chrétiens ne sont pas plus intelligents que les autres mais devraient travailler davantage et faire de leur mieux. Tu ne peux pas faire plus que cela.
 - Si, durant le cours, tu n'as pas bien compris certains points, demande à ton maître s'il peut les expliquer de nouveau, soit pendant la classe soit en privé.
 - Avant l'examen, révise bien et demande à Dieu de t'aider à t'en souvenir.
 - Pendant l'examen, ne panique pas. Souviens-toi de *Philippiens 4.6-7, 13.*
 - Lors des épreuves, fais de ton mieux. Surveille l'heure pour avoir le temps de traiter toutes les questions.
 - Laisse les résultats entre les mains de Dieu. C'est lui qui contrôle la situation. Il sait ce qui est le mieux pour toi. Soit il ouvrira la porte et tu réussiras ton examen ou il la fermera et tu échoueras. Mais même quand Dieu ferme une porte, il fait en sorte d'en ouvrir une autre plus tard.

FAIS DE TON MIEUX – ET AIE CONFIANCE EN DIEU !

VERSET-CLE : « Remets ton sort à l'Éternel, confie-toi en lui, et c'est lui qui agira » (Psaume 37.5).

Problème 4 – Brimades à l'école

« A l'école, un garçon bien plus grand que moi me brutalise. Que dois-je faire ? »

Réponse :

- Parfois les gens brutalisés ont une part de faute. Réfléchis bien et assure-toi que tu n'y es pour rien. Demande à Dieu de te montrer si tu fais quelque chose qui pourrait encourager un tel comportement comme te vanter, rapporter, agacer ou te comporter bêtement. Si Dieu te montre que quelque chose ne va pas, change-le.
- Il y a quelquefois des choses qui dérangent les gens mais pour lesquelles on ne peut rien, comme être petit, gros, grand, mince, rouquin, mauvais en sport, mauvais ou bon en classe. Accepte-toi tel que Dieu t'a fait. Aie confiance en toi.
- Que dois-tu faire ?
 - Prie pour celui qui te brutalise. Demande à Dieu de le changer et de t'aider à lui pardonner et à l'aimer de son amour.
 - Montre, ou même dit au garçon en question que tu n'as pas peur de lui. Sous leur carapace, ces enfants-là sont souvent des faibles qui respectent les courageux.
 - N'attaque jamais, mais sois prêt à te défendre. Si ce garçon est bien plus grand que toi, ce sera difficile mais tu as peut-être des amis qui peuvent t'aider. Si tu ne fais rien, tu vas l'encourager à continuer et même à être encore plus cruel.
 - Si ça continue, en dernier recours, dis-le à quelqu'un qui aura l'autorité d'intervenir. Dans un premier temps, cela pourrait être tes parents ; s'ils ne peuvent rien faire, dis-le à ton maître. C'est difficile à faire car cela t'oblige à rapporter mais, si la situation continue, il faut le faire pour ta propre sécurité.

Chapitre 7

Questions pour discuter sur le thème : « Conseiller les enfants convertis »

Il est bon de se poser des questions sur notre ministère auprès des enfants. Les réponses peuvent nous être d'une grande utilité. Dans ce dernier chapitre, vous trouverez un certain nombre de ces questions pour vous aider dans votre réflexion. Elles pourraient également servir de base à une discussion sur le thème « conseiller les enfants convertis » lors de rencontres entre moniteurs.

- 1- *Vous est-il arrivé de conseiller un enfant converti ? Comment l'occasion s'est-elle présentée ? Alors que vous pensez à cet entretien, avez-vous des regrets ? Que feriez-vous différemment ?*
- 2- *Si vous n'avez jamais conseillé un enfant converti, seriez-vous désireux et prêt à le faire ? Comment pourriez-vous provoquer un tel entretien ?*
- 3- *Comment pensez-vous pouvoir améliorer vos compétences dans ce domaine ? Quels conseils donneriez-vous à un jeune moniteur qui aimerait conseiller les enfants convertis ?*
- 4- *A votre avis, quels enfants ont le plus besoin d'être conseillés ?*
- 5- *Combien de temps un moniteur devrait-il consacrer à conseiller les enfants en comparaison au temps qu'il passe à enseigner le groupe entier ? Etes-vous d'accord de dire que si certains sujets-clés étaient correctement transmis pendant la réunion, on aurait moins besoin de conseiller ?*
- 6- *En vous basant sur votre propre expérience d'entretiens avec des enfants, quels sont les quatre problèmes principaux des enfants convertis ? Notez-les par ordre d'importance :*

- a)
- b)
- c)
- d)

7- *Vous êtes-vous converti quand vous étiez enfant ? Vous rappelez-vous des problèmes que vous avez eus après cette conversion ? Quelqu'un vous a-t-il aidé en vous conseillant ? Comment est-ce arrivé ? Quelqu'un a-t-il dit que vous pouviez venir le voir pour parler avec lui et l'avez-vous fait ? Est-il venu vers vous ? Ou êtes-vous allé vers lui de vous-même ?*

8- *Comment vous rendre disponible pour aider et conseiller les enfants convertis ? Notez les paroles que vous pourriez utiliser.*

9- *Quels sont les quatre moyens ou ressources pouvant être utilisés par celui qui conseille un enfant ? Comment les utiliser ?*

10- *Comment pouvez-vous découvrir si l'enfant qui vient vers vous pour être conseillé est vraiment converti ?*

11- *Comparez les deux méthodes suivantes pour conseiller un enfant :*

- *lui dire ce qu'il faut faire et ne pas faire.*
- *Lui donner les principes bibliques et l'aider à trouver ce qu'il devrait faire ou ne pas faire sur la base de ces principes.*

Quelle est la meilleure méthode ? Pourquoi ?

Quel enseignement biblique apporteriez-vous à l'enfant sur les sujets suivants :

- *« Puis-je regarder des films violents ? »*
- *« Est-ce mal de fumer ? »*
- *« Que dois-je faire si on me propose de la drogue ? »*

- 12- *Comment aideriez-vous un enfant converti ayant un des problèmes suivants :*
- *Il a péché.*
 - *Ses parents ne sont pas chrétiens.*
 - *Il a un mauvais caractère.*
- 13- *Ecrivez sur une petite fiche les six étapes de base à suivre quand on conseille un enfant converti et glissez-la dans votre Bible. Elle vous rappellera que faire au moment voulu.*
- 14- *Dans ce livre, 45 problèmes pouvant être rencontrés quand on conseille un enfant, ont été traités. Pensez-vous à d'autres difficultés que les enfants affrontent ? Comment les aideriez-vous ?*
- 15- *Alors que vous relisez les réponses données à toutes ces questions, y en a-t-il que vous aimeriez améliorer ou développer ? Quels changements proposez-vous ?*